

# Historique du 27<sup>ème</sup> GRDI

## Première partie 25 août 1939 – 9 mai 1940

-----

### 25 Août 1939 :

Tension politique – Rappel des permissionnaires – Répartition des pelotons de l'escadron de mitrailleuses et d'engins du 20<sup>ème</sup> Dragons entre les différents escadrons qui doivent servir de noyaux actifs aux GR mis sur pied.

### Du 26 Août au 01<sup>er</sup> Septembre 1939 :

Mise sur pied du GR (mesure 85) par les soins de deux centres mobilisateurs :

#### I/ à Limoges par le CMC 29

Les éléments hippos et l'EM du GR soit :

- E.M : en entier.
- 1<sup>er</sup> escadron (à cheval) : en entier (ex 2<sup>ème</sup> escadron du 20<sup>ème</sup> Dragons).
- E.H.R : service vétérinaire plus un médecin.

#### II/ à Pontivy par le CMC 11

Les éléments motorisés du GR, soit :

- Escadron moto, moins un peloton (Lieutenant Guigou) formé avec des disponibles du 2<sup>ème</sup> escadron du 20<sup>ème</sup> Dragons de Limoges et envoyé à Pontivy comme noyau actif de cet escadron.
- Escadron de mitrailleuses et canons.
- Escadron hors rang moins les petits éléments mis sur pied à Limoges.

- N.B :
- 80% du personnel est de la réserve.
  - 50% des chevaux proviennent de la réquisition.
  - Tout le matériel auto à l'exception de celui d'un peloton moto provient de la Réquisition. Gros déficit en side-cars ; l'escadron moto à 2 pelotons sur voitures de tourisme. Camions et camionnettes sont de modèles divers, usagés, ne correspondant pas souvent au tonnage prévu. Un certain nombre de véhicules ne peuvent être livrés que quelques heures avant le départ de Pontivy.

Les éléments hippos sont présentés au chef de corps et défilent devant lui sur le terrain du Mas de l'Age à Limoges.

### Du 02 au 04 septembre 1939 :

Concentration : Les éléments mis sur pied à Limoges et à Pontivy sont dirigés sur la base de concentration région Nord de Sarrebourg.

I°/ éléments de Limoges : 2 convois.

- 1<sup>er</sup> train – E.M et escadron hippo (moins les voitures auto), aux ordres du commandant GR ; embarquement à Puy – Imbert le 2 septembre à 19 h, départ : 23 h.
- 2<sup>ème</sup> train – matériel auto, aux ordres du Capitaine Aublin ; embarquement à Puy – Imbert, le 3 septembre à 0 h ; départ : 5 heures.

Itinéraire : Limoges, Châteauroux, Tours, Le Mans, Nogent-le-Rotrou, Reims, Mantes, Senlis, Compiègne, La Fère ?, Laon, Reims, St-Ménéhould, Commercy, Nancy, Lunéville, Sarrebourg, Drulingen, (2 km Sud-Est de Sarre-Union) pour le 1<sup>er</sup> train et Wolfskirchen pour le 2<sup>ème</sup> train.

2°/ éléments de Pontivy : 2 convois.

- 1<sup>er</sup> train – escadron moto et E.M.C, aux ordres du capitaine du Rostu.
- 2<sup>ème</sup> train – E.H.R, aux ordres du Capitaine du Plessis de Gredan, embarquement et départ dans l'après-midi du 2 septembre.

Itinéraire : Pontivy, Vannes, Nantes, Angers, le Mans, puis comme pour les éléments de Limoges.

Arrivée dans la nuit du 04 au 05 ; débarquement, mouvement des différentes unités sur Diendendorf (8 km Nord de Fénétrange) fixé comme cantonnement du GR.

05 septembre 1939 :

Cantonement de Diendendorf pour l'ensemble du GRDI de la 21<sup>ème</sup> DI à Fénétrange ; notre grande unité est affecté à la 4<sup>ème</sup> Armée (Général Requin).

A 16 heures le GR est mis à la disposition du secteur fortifié de Rorbach et reçoit la mission suivante :

- Se porter dans la nuit sur la frontière en avant de la ligne Maginot et y tenir en points d'appui les villages de Wiesviller et de Woelfling.
- Assurer la liaison entre les organisations défensives permanentes.
- Rechercher la liaison avec les détachements frontaliers des bois de Bliesbruck et de Blies-Ebersing

Mouvement à exécuter de nuit sans lumière et à terminer avant le lever du jour.

Le mouvement prescrit s'exécute dans une grande confusion par suite de l'embouteillage des routes par de nombreux convois d'artillerie qui traversent nos itinéraires ; la circulation est encore rendue plus difficile par une pluie torrentielle et une nuit très sombre.

Le GR se déplace en 2 colonnes sur un même itinéraire, motorisés en tête ; la première, escadron moto en avant garde, aux ordres du Capitaine du Rostu, comprend tous les éléments motorisés et doit atteindre Woelfling ; la seconde aux ordres du capitaine commandant l'escadron à cheval, comprend tous les éléments hippo ; son point de destination est Wiesviller qui sera le PC du commandant du GR.

Itinéraire : Diendendorf, Oermingen, Kalhausen, Achen.

Départ des éléments auto : 20 heures

Départ des éléments hippo : 21 heures.

C'est la première fois que les éléments motorisés effectuent une marche de nuit, le déplacement est lent ; la colonne hippo rejoint la queue de la colonne moto après 30 minutes de marche. En cours de mouvement, le commandant du GR décide de laisser à Achen, aux ordres du Capitaine du Plessis, l'E.H.R et les transmissions.

### 06 Septembre 1939 :

Le mouvement est terminée à 6 heures : compte-rendu est adressé au S.F.R et à la DI.

Les villages de Wiesviller et de Woelfling sont organisés en points d'appuis cerclés. Des éléments de surveillance sont placés au Nord et à l'Est des bois de Bliesbruck.

Liaison prise avec les frontaliers.

Point d'appui de Woelfling

- Escadron moto
- E.M.C

Point d'appui de Wiesviller

- Escadron hippo

PC du GR

- Wiesviller

Les éléments de l'E.M laissés à Achen rejoignent Wiesviller tandis que les éléments du service de santé gagnent Woelfling.

En fin de journée le Colonel Caille, commandant la 21<sup>ème</sup> DI arrive au PC du GR précédant son infanterie.

### 07 Septembre 1939 :

Mission sans changement. Le 137<sup>ème</sup> RI arrive à Wiesviller. Le 7 au soir, l'escadron à cheval va cantonner à Woelfling. La 21<sup>ème</sup> DI termine sa marche d'approche et commence son déploiement.

### 08 Septembre 1939 :

Le GR est remis à la disposition de la 21<sup>ème</sup> DI qui prend son dispositif d'attaque face au Nord ; il devra assurer la sureté de son flanc Est en attendant l'arrivée d'une grande unité (9<sup>ème</sup> D.I.M) ; il assurera la liaison avec cette grande unités dès son arrivée en secteur.

Le GR occupe les bois de Bliesbruck (partie Est) et la ferme de Bellevue. PC station de Woelfling.

L'escadron à cheval est installé face au Nord-Est à la lisière Est et Nord-Est des bois de Bliesbruck. Son échelon de surveillance est sur le mouvement de terrain de Schunel, 800 m au Nord des bois, en soutient aux lisières Sud des bois de Bliesbruck.

Il est en liaison à droite avec l'escadron moto installé face à l'Est ; un peloton moto est en surveillance sur le mouvement de terrain Sud du village d'Obergailbach.

L'E.M.C flanque vers le Sud l'escadron moto ; bat l'intervalle entre l'escadron moto et la droite de l'escadron à cheval ; forme près de Bellevue un bouchon sur les routes venant de l'Est et du Nord-Est.

Liaison prise après deux essais infructueux avec le 137<sup>ème</sup> RI , le régiment le plus à l'Est de la DI. Ses éléments les plus à l'Est sont au minimum à 1500 mètres à l'Ouest de la limite Ouest du GR. Le chef de bataillon du 137<sup>ème</sup> RI fait prendre la liaison avec l'escadron à cheval et doit boucher le trou avant 17 heures.

Reconnaissance de terrain en vue des opérations du lendemain. La DI devant passer à l'attaque, le GR assurera la sûreté du flanc Est ; l'escadron à cheval progressera en échelon refusé à l'Est du I/137<sup>ème</sup> RI ; axe de déplacement ferme de Bellevue, lisières Est du bois d'Obergailbach.

L'ennemi ne manifeste sa présence que par quelques destructions, en particulier dans le bois d'Obergailbach, où de très fortes explosions sont vues et entendues au cours de la journée. Aucun mouvement de l'ennemi n'est aperçu ; pas de coups de feu sur nos patrouilles, qui ne dépassent pas les frontières.

#### 09 Septembre 1939 :

2 pelotons motos remplacent les éléments à cheval qui assuraient la protection du flanc droit du I/137<sup>ème</sup> RI.

L'escadron à cheval relevé rejoint son bivouac où il est placé en réserve.

Au petit jour l'infanterie amie franchit la frontière et pénètre en combattant sur le territoire allemand ; avance ralentie par le tir des A.A ennemie et par les mines disposées à profusion un peu partout. Elle atteint partout les objectifs qui lui ont été fixés. Le 137<sup>ème</sup> RI a son PC à Renheim.

#### Du 10 au 11 Septembre 1939 :

Situation sans changement, l'EHR (sauf le service du ravitaillement qui reste à Achen) est amené à Woelfling avec les TC 2 et TR des escadrons de combat.

#### 12 Septembre 1939 :

Situation sans changement. La 21<sup>ème</sup> DI doit reprendre l'offensive face au Nord ; le GR reçoit la mission :

- De couvrir sur son flanc droit le mouvement de la DI qui progresse sur la rive droite de la Blies en échelon avancé par rapport à la G.U de droite (9<sup>ème</sup> D.I.M) dont la mise en place s'est trouvée retardée.
- D'interdire à l'ennemi la vallée de la Blies à hauteur de Renheim.

Le dispositif devra être en place pour le 13 à 6 h 30. La mission sera accomplie par la mise en place d'un élément fixe et par la progression d'un élément en liaison avec le régiment de droite de la DI.

#### En conséquence :

I°/ Un groupement mixte (Lieutenant de Durfort, commandant l'escadron moto) comprenant :

- Le peloton de commandement de l'escadron moto
- 2 pelotons motos
- 1 peloton de mitrailleuses
- 1 canon de 25

Il interdira la vallée de la Blies sur la rive gauche en s'installant sur les hauteurs Nord de Renheim.

II°/ Un groupement mixte (Capitaine du Rostu, commandant l'E.M.C) comprenant :

- Le peloton de commandement de l'E.M.C
- 2 pelotons motos

- 1 peloton de mitrailleuses
- 1 canon de 37

Il interdiera la vallée de la Blies sur la rive droite et s'installera dans la vallée à hauteur des lisières Nord du village.

III°/ L'escadron à cheval assurera la couverture du flanc Est de la DI en liaison avec le III/137<sup>ème</sup> RI. Axe de déplacement de l'escadron : Renheim, ferme Lohof, Rubenheim.

Mouvement fixé au 13 à partir de 6 h 30, par l'itinéraire ; chemin de terre gare de Woelfling, Bliesbruck, pont de Biesbruck cimetière de Renheim, où le capitaine de l'escadron recevra les ordres du commandant du GR.

IV°/ PC du GR : Renheim rive gauche.

V°/ Les transmissions et le service de santé s'installent à la sortie Nord de Bliesbruck.

### 13 Septembre 1939 :

Exécution du mouvement ordonné la veille. L'escadron hippo progresse lentement dans un terrain parsemé de mines entre Bliesbruck et Renheim par la rive droite. Après avoir reçu les ordres du commandant le GR, le capitaine commandant l'escadron à cheval arrive à la ferme de Lohauf avec les 2 pelotons de tête de l'escadron et le G.M. Liaison prise avec le commandant du III/137<sup>ème</sup> RI dont le PC est à la ferme . Ce bataillon est en 2<sup>ème</sup> échelon, en flanc défensif de son régiment et de la DI, sa compagnie de tête doit être à la corne Nord-Est du bois de Hard en liaison avec la droite du II/137<sup>ème</sup> RI ; la 2<sup>ème</sup> compagnie doit être sur la croupe 280 en liaison avec la première ; la compagnie réservée sur la croupe 352 à 200 mètres de la ferme de Lohauf. La C.M est répartie entre les 3 compagnies. Trois reconnaissances d'officiers sont envoyées :

- la première pour prendre la liaison avec la compagnie du 137 du bois de Hard,
- la seconde pour prendre la liaison avec la compagnie du 137 de la côte 280,
- la troisième à Gersheim où doit se trouver l'élément de tête de la grande unité voisine (9<sup>ème</sup> D.I.M).

La 3<sup>ème</sup> reconnaissance envoie un rapide compte-rendu ; une compagnie du 13<sup>ème</sup> RI se trouve à Gersheim ; elle doit rester sur place, aucune progression n'est prévue pour la journée. Après plus d'une heure de recherches les autres reconnaissances donnent des nouvelles des compagnies de tête du III/137<sup>ème</sup> RI qui ne sont pas aux emplacements indiqués par le chef de bataillons. Emportées par leur élan, bousculant les éléments ennemis elles sont en flanc offensif à la droite du II/137<sup>ème</sup> RI, la compagnie de tête occupe les carrières Nord de Rubenheim, la seconde, le village, un intervalle de plus de 5 km sépare le 13<sup>ème</sup> RI du 137<sup>ème</sup> RI. Compte-rendu au commandant du GR et au commandant du III/137<sup>ème</sup> RI. Les dispositions ci-après sont immédiatement prises pour assurer la liaison entre les 2 régiments d'infanterie.

- peloton Huguet s'installe face au Nord-Est dans la carrières à la lisières Sud-Est du bois de Hard.
- peloton d'Horrer assure la liaison avec la compagnie du 13<sup>ème</sup> RI à Gersheim.
- G.M bat l'intervalle entre les pelotons Huguet et d'Horrer.

La progression à cheval n'est plus possible au-delà de la ferme de Lohauf, en raison du tir de l'artillerie ennemie qui prend à partie les bois, les lisières et les principaux cheminements.

Les pelotons du gros de l'escadron sont mis au combat à pied et rejoignent la ferme de Lohauf ; les chevaux haut le pied sont renvoyés dans les vergers Sud-Ouest de Renheim.

L'escadron tend un rideau de feu face au Nord-Est entre Gersheim et Rubenheim en utilisant les carrières de la rive droite de la Blies et les champs de mines posés par les Allemands dans les couloirs donnant accès dans le bois du Hard.

Les 25 et le mortier de 60, en batterie près de la ferme de Lohauf interdisent la seule route et le seul cheminement utilisables par des éléments blindés qui menaceraient le flanc de la DI.

Une compagnie du III/137<sup>ème</sup> RI est ramené sur la partie Nord-Est de la croupe 280 à 500 m Sud-Ouest de Rubenheim.

A 14 h, la liaison est assurée par une ligne continue entre la droite du 137<sup>ème</sup> RI et la gauche du 13<sup>ème</sup> RI. A la nuit, personnel et armes sont abrités dans des trous individuels rapidement aménagés. Liaison prise par des officiers avec les éléments d'infanterie pour régler les consignes en cas d'attaque ennemie.

Tir d'artillerie ennemie sur tout ce qui se montre, tir d'armes automatiques ennemies en position aux lisières Sud-Ouest de Bliesdalheim. Compte-rendu en fin de journée :

- au commandant du GR
- au commandant du III/137<sup>ème</sup> RI
- au commandant du bataillon du 13<sup>ème</sup> RI

Ravitaillement en vivres à Renheim rendu pénible par le mauvais temps et la distance.

1 tué, quelques hommes blessés, une trentaine de chevaux tués ou blessés.

#### 14 Septembre 1939 :

Situation sans changement – Nombreux mouvements d'isolés ou de petits groupes ennemis dans Kircheim, à la corne Nord-Ouest du Grosserwald, aux lisières Sud-Ouest du Grosserwald, ils donnent l'impression de reconnaissances faites pour préparer l'entrée en ligne de nouvelles troupes. Mouvements plus denses près des observatoires et des PC. La division voisine n'a pas encore repris le mouvement en avant pour s'aligner sur la 21<sup>ème</sup> DI, l'escadron à cheval reste étiré sur un très large front.

Les chevaux haut le pied sont ramenés à Wolfling.

#### 15 Septembre 1939 :

La 9<sup>ème</sup> D.I.M a repris le mouvement en avant ; un bataillon du 13<sup>ème</sup> RI passe sur la rive droite de la Blies. Malgré les nombreuses liaisons effectuées avec cette unité nous n'avons pas été prévenus du mouvement qu'il aurait été possible d'appuyer par des tirs de neutralisation sur les lisières Sud et Sud-Ouest de Bliesdalheim.

Au cours de la matinée le bataillon du 13<sup>ème</sup> RI a atteint la limite Ouest de la zone de sa grande unité, sa compagnie de tête prend la liaison à Rubenheim avec la compagnie de droite du III/137<sup>ème</sup> RI ; la soudure en profondeur entre les bataillons est parfaitement réalisée à 13 heures.

Activité des reconnaissances ennemies dans les régions signalées la veille. Tirs d'artillerie et tirs lointains d'armes automatiques. Pendant la nuit de nombreuses lueurs de lampes électriques donnent l'impression de troupes venant renforcer la résistance ennemie.

Une batterie allemande près de Kirchheim est réduite au silence par des 155 longs en batterie près de Woelfling.

#### 16 Septembre 1939 :

La liaison entre les 2 grandes unités (21<sup>ème</sup> DI et 9<sup>ème</sup> DIM) étant réalisée le GR est relevé de sa mission à l'exclusion du groupement mixte de Durfort mis à la disposition du commandant du 137<sup>ème</sup> RI pour assurer la sûreté de son PC sur la rive gauche de la Blies.

Le groupement du Rostu est utilisé en renforcement des défenses des points de passage sur la Blies à Bliesbruck. L'escadron à cheval est placé en réserve à Woelfling où il est transporté en camions à partir du poste de douane de Renheim.

Tous ces déplacements sont commencés à partir de 8 h et terminés pour 10 heures sans incidents.

Le GR fournit des postes de circulation routière sur la rocade N° 410 (groupement du Rostu), des estafettes hippos à la disposition des régiments d'infanterie (escadron à cheval).

#### 17 Septembre 1939 :

Situation et mission sans changement.

Par ordre du commandant du GR, le Lieutenant Guigou (active) prend le commandement de l'escadron moto en remplacement du Lieutenant de Durfort (réserve) qui reste à l'unité comme chef de peloton.

#### 18 Septembre 1939 :

L'escadron à cheval va cantonner à Betting. Situation des autres unités sans changement.

#### 19 septembre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre de se regrouper à Betting , où il passe en réserve de DI ; le mouvement sera effectué le 20.

#### 20 Septembre 1939 :

Exécution du mouvement, par petites fractions, terminé à 15 heures – PC du GR à l'Ecole de Betting.

#### Du 21 au 22 Septembre 1939 :

Travaux de cantonnement ; mise en place de la DCA. Observation et patrouilles de contre espionnage. Recherche de bivouac sous bois.

#### 23 Septembre 1939 :

Situation sans changement.

Par ordre de la division, le commandant du GR prendra le commandement de Blisbruck qu'il est chargé d'organiser défensivement avec :

- Les éléments motorisés du GR (les éléments hippos restant en réserve de DI à Zetting).
- Les unités permanentes de frontaliers, de génie et de gardes.
- Les unités de passage disponibles.

Mission à assumer à partir du 24 midi.

#### 24 Septembre 1939 :

Exécution du mouvement prévu. Mise en place d'un dispositif défensif en utilisant les blockhaus permanents de Bliesbruck. En fin de mouvement la situation est la suivante :

- E.M et peloton de Commandement (
- E.M.C (moins les T.C 2 ( Bliesbruck
- Escadron moto ( et T.R (
- Pionniers et moitié du service de santé (
  
- Escadron hippo (
- E.H.R (moins éléments de Bliesbruck) ( Betting.
- T.C 2 et T.R (

#### Du 25 Septembre au 02 Octobre 1939 :

Situation et mission sans changement. Reconnaissances effectuées par les cadres de l'escadron hippo à l'Est de Briesbruck en vue de l'organisation d'une bretelle sur un petit affluent de la Blies.

#### 03 Octobre 1939 :

La D.I fait connaître qu'elle sera relevée dans la nuit ; la mission du GR cessera le 04 à 4 heures.

La relève effectuée, le GR ira cantonner à la ferme de Friche (région Ouest de Sarrebourg) ; le commandant du GR règle comme suit le mouvement de ses unités :

I°/ Tous les éléments hippos aux ordres du capitaine commandant l'escadron à cheval feront mouvement en 2 étapes.

- Zetting – Sarre-Union
- Sarre-Union – Ferme Friche.

Le mouvement commencera le 03 à 19 heures.

Itinéraire : Zetting, Herbitzheim, Oermingen, Sarre-Union, Fénétrange, Berthelming, Albeshaux, Ferme Friche.

Mouvement des trains à régler par le capitaine commandant.

II°/ Eléments motorisés.

A/ Stationnés à Zetting feront mouvement le 04 à 6 heures aux ordres du capitaine commandant l'E.H.R, ils se rendront en une seule étape à la ferme Friche où le capitaine du Plessis préparera le stationnement du GR.

Itinéraire : Zetting, sarralbe, Sarre-Union, Fénétrange, Berthlming, Albeschaux, Ferme Friche.

B/ Stationnement sur la Blies aux ordres du Commandant du GR - E.M.C, escadron moto, E.M.

Regroupement dès la relève sur la route N° 410, tête à hauteur de la station de Woelfliing.

Ordre de marche : E.M, escadron moto, E.M.C.

Itinéraire : Woelfling, Woesswiller, Achen , Kalhausen, Oermingen, Domfessel, Sarre-Union, Fénétrange, Berthelming, Albeschaux, ferme de Friche.

Départ : fixé par le commandant du GR.

Le GR est relevé par le 23<sup>ème</sup> GRDI à partir de 12 heures. R.A.S.

#### 04 Octobre 1939 :

A 4 heures, le commandant du GR quitte Bliesbruck avec son E.M. Exécution du mouvement ordonné terminé à 9 heures sans incident. Les éléments hippo font mouvement dans la soirée du 04 de sarre-Union à la ferme de Friche. En cours de mouvement ils sont déroutés et dirigés sur le Haut Clocher où ils cantonneront.

Les éléments motorisés du GR sont au bivouac aux alentours de la ferme de Friche et du carrefour d'Albeschaux.

Ordre est donné par la DI d'utiliser pour le lendemain les cantonnements de Langatte et Haut Clocher libres de troupes.

La 21<sup>ème</sup> DI est placée en réserve d'Armée.

#### 05 Octobre 1939 :

Le GR cantonne à Langatte et Haut Clocher.

Arrivée du Chef d'escadrons Vonderheyden de l'école de cavalerie de Saumur, nommé au commandement du GR, en remplacement du Lt-Colonel français affecté comme chef du centre d'organisation mécanique de la cavalerie de Saumur.

#### 06 Octobre 1939 :

Situation sans changement. Prise de commandement du chef d'escadrons Vonderheyden. Départ du Lt-Colonel François.

#### 07 Octobre 1939 :

La DI passe en réserve générale et va stationner dans la région Sud-Ouest de Lunéville. Le GR reçoit l'ordre de se porter le 08 à Vigneulles (25 km Sud-Est de Nancy). Il fera son mouvement :

I°/ Eléments motorisés : En une seule étape par l'itinéraire : Azoudange, Maizières, Bourdonnaye, Embermenil, Marainvillers, Lunéville, Rébainvillers, Blainville sur l'Eau, Damelièvre, Vigneulles.

Le mouvement sera effectué de nuit.

Point initial : Carrefour d'Albeschaux le 08 à 3 h 30.

II°/ Eléments hippos : En 3 étapes – Voucourt, Croismarre, Vigneulles.

En exécution de cet ordre le capitaine commandant l'escadron à cheval prendra le commandement de l'ensemble des éléments hippos et fera étape :

- le 07 sur Voucourt.
- le 08 sur Croismarre.
- le 09 sur Vigneulles

Un campement aux ordres du Capitaine Aublin est envoyé à Vigneulles. L'escadron moto est chargé du jalonnement de l'itinéraire..

08 octobre 1939 :

Exécution du mouvement prévu sans incident ; terminé à 8 h.

Installation du cantonnement pour les motorisés :

- E.M (
- E.H.R ( Vigneulles – PC du GR
- E.M.C (
- Escadron motos (

PC DI – Rayon

L'escadron hippo cantonnera dans les fermes de sait Urbain (PC) Cutte-Fève et Nouveau-Lieu.

Les éléments hippos de l'E.M cantonneront à Vigneulles.

09 Octobre 1939 :

l'escadron à cheval occupe ses cantonnements. Pour l'ensemble du GR reprise en mains – instructions des cadres et de la troupe – DCA – guet parachutistes – Révision du matériel.

Le GR perçoit 30 chevaux en renfort, presque tous de très mauvaise qualité et impropres au service d'un escadron de cavalerie.

Le 12, l'escadron moto va à Rozières aux Salines. Le lieutenant Bourdonnais évacué.

02 Novembre 1939 :

la D.I va quitter le territoire de la IVème Armée pour être dirigée sur un autre secteur du front. Avant son départ revue d'adieu par le Général Pretelat commandant le groupe d'armées accompagné du général Requin commandant la IVème Armée. Après la revue il adresse ses félicitations au commandant du GR pour la belle tenue , le bel état et le magnifique défilé des éléments à cheval.

Un ordre général de la IVème Armée rappelle avec éloges les services de la D.I au cours des opérations sur la Sarre en septembre – octobre 1939. Pour sa part le GR a obtenu plusieurs citations attribuées à l'escadron hippo pour la conduite de cette unité lors de l'engagement sur la Blies.

Le mouvement s'effectue par voie ferrée ; le GR doit embarquer les 03 et 04 novembre, six éléments sont prévus :

I°/ - Une fraction de l'escadron hippo et des éléments hippo de l'E.M aux ordres du Lieutenant Lestelle embarquent à Blainville sur l'Eau le 03 à 10 heures.

II°/ - Le gros de l'escadron hippo sans ses éléments motorisés aux ordres du capitaine commandant l'escadron embarque à Blainville sur l'eau, le 03 à 16 heures.

III°/ - L'E.M.C et une fraction de l'E.H.R aux ordres du Capitaine commandant l'E.M.C embarquent le 03 à 20 heures à Dombasle.

IV°/ - L'escadron moto aux ordres du Lieutenant commandant l'escadron embarquent le 04 à 6 heures à Rozières aux Salines.

V°/ - L'E.M et l'E.H.R aux ordres du commandant du GR embarquent le 04 à 6 heures à Rozières aux salines.

VI°/ - La fraction motorisée, de l'escadron hippo aux ordres du Lieutenant vétérinaire embarque le 04 à 10 heures à Dombasle.

Le fractionnement de l'escadron hippo n'est pas sans inconvénients puisqu'il est privé de ses trains auto. En principe, il n'a ni roulante, ni aucun moyen de ravitailler le personnel et les animaux.

#### Du 03 au 06 Novembre 1939 :

Transport par voie ferrée dans les conditions prévues ; embarquement, voyage et débarquement sans incident.

Itinéraires : Nancy, Commercy, Bar-le-Duc, Ste Ménéhould, Suippes, Laon, Amiens, Abbeville, Etaples, Dame Camières.

Débarquements à partir du 05 à 16 heures, terminés le 06 à 15 heures.

La D.I à son PC à Montreuil sur Mer ; elle dépend de la VIIème Armée (Général Giraud).

#### Cantonnement du GR :

- E.M et peloton de commandement (
- E.H.R moins le service de santé ( Recques : PC au château.
- Escadron hippo (
- Escadron moto (
- E.M.C ( Inxent
- Service de santé (

Le cantonnement de l'escadron à cheval est trop petit ; un certain nombre de chevaux ne pouvant être mis à l'abri malgré la dispersion de l'unité dans toutes les fermes utilisables.

Poursuite de l'instruction des cadres et de la troupe.

#### Du 07 au 09 Novembre 1939 :

Situation sans changement ; sur la demande du commandant du GR des reconnaissances de cantonnements sont effectuées. Le 09 le GR obtient l'ordre d'aller cantonner à Beaurainville, Beaurain-Château, Lespinoy et Marenla. Tous les chevaux sont abrités. Très bonne eau.

#### 10 Novembre 1939 :

Mouvement du GR qui occupe ses nouveaux cantonnements.

- E.M – peloton de commandement – E.H.R à Beaurainville (PC du GR)
- Escadron hippo à Beaurain –château
- Escadron moto à Lespinoy

- E.M.C à Marenla

11 Novembre 1939 :

Situation sans changement. Le GR reçoit un ordre préparatoire de mouvement destiné à l'amener près de la frontière belge. Le déplacement se fera par voie de terre, les éléments hippos à l'exception des indisponibles seront transportés par camions. Les éléments motorisés se déplacent par leurs propres moyens. Le Lieutenant de Durfort promu Capitaine est affecté à l'E.M du GR.

Du 12 au 13 Novembre 1939 :

Exécution du mouvement prévu la veille :

l°/ Eléments motorisés aux ordres du capitaine commandant l'E.H.R – passent à 13 h 30 au point initial sortie Ouest de Beaurainville dans l'ordre : l'escadron moto, E.M.C – campement à détacher par le commandant de la colonne – cantonnements prévus : Chyvelde, Ulxem, Tétéghem (région de Dunkerques).

Le commandant du GR est convoqué pour 16 h au PC de l'armée à Saint-Omer ; il s'y rend avec le capitaine adjoint et l'officier de renseignements par Hesin et Fruges.

A 16 h 30, il prend connaissance des ordres de la VIIème Armée. Il est constitué un groupement de GR travaillant directement au profit de l'Armée ; il comprend aux ordres du Lt-Colonel Lestoquoi dont le PC est fixé à Hondschoote :

- le 2<sup>ème</sup> GRCA motorisé aux ordres du Lt-Colonel Lestoquoi.
- le 2<sup>ème</sup> GRDI motorisé aux ordres du Lt-Colonel d'Astafort.
- le 5<sup>ème</sup> GRDI motorisé aux ordres du Lt-Colonel d'Arodes.
- le 27<sup>ème</sup> GRDI type normal (U.M) aux ordres du Commandant Vonderheyde.

La mission du groupement est la suivante ; dans l'éventualité d'actions ennemis en Belgique et en Hollande, se porter le plus rapidement possible dans les îles de l'Escaut maritime Valcheren et Beveland, sur l'isthme de Wondrecht et le plan d'eau de Verth. Mettre la main sur le terrain d'aviation de Wondrecht, interdire tout débarquement ennemi dans ces régions, s'il y est installé l'en éloigner. Interdire toute pénétration par l'isthme de Wondrecht, en tout état de cause tenir le canal d'Hanswert.

L'action du groupement est conjugué avec des débarquement amis à Flessingue et protégée, pour la traversée de l'Escaut maritime, effectuée à l'aide de moyens de fortune, par l'aviation alliée.

Trois points de passage de l'Escaut sont prévus : Breskens, Ter-Neuzen, Walsoorden.

Ces ordres mettent du point de vue tactique le GR dans la situation suivante :

- 1) Les éléments motorisés aux ordres du commandant du GR entrent dans la constitution du groupement de GR dans le cadre des missions ci-dessus définies ; ils vont travailler au profit de l'armée et ne dépendent plus de la 21<sup>ème</sup> DI pour leur emploi.

Les éléments hippos aux ordres du capitaine commandant l'escadron à cheval restent les seuls éléments de cavalerie aux ordres de la 21<sup>ème</sup> DI.

- 2) Les éléments hippos :

A/ Les chevaux indisponibles et ceux de l'Etat-Major sont groupés aux ordres du S/s Lieutenant Belingard. Ils rejoignent à Montreuil sur Mer la compagnie hippo du train de la DI et rejoindront éventuellement par étapes.

B/ Les éléments hippos aux ordres du capitaine commandant l'escadron à cheval embarquent à partir de 21 heures, chantier d'embarquement sur la route n° 39.

Embarquement rapide, terminé en moins de 2 heures ; les planchers des camions ne sont pas aménagés pour le transport des chevaux qui glissent sur le bois mouillé ; plusieurs tombent au départ. On remédie à cet inconvénient en mettant du gravillon sous les pieds des chevaux.

Départ 23 heures, arrivée à 23 h 45 au P.I carrefour Nord-Ouest de Montreuil sur Mer. L'élément attend plusieurs heures le passage des autres éléments qui doivent le devancer et qui ont un retard considérable.

Itinéraire : Calais – Graveline – Petite Synthe près de Dunkerque. Arrivée le 13 à 15 heures ; débarquement terminé à 16 heures. L'élément transporteur reste près de l'unité prêt à l'enlever en vue d'une mission éventuelle à effectuer en liaison avec le 137<sup>ème</sup> RI. Les éléments hippos du GR passent aux ordres du colonel commandant le 137<sup>ème</sup> RI cantonné à Malô-les-Bains.

#### Situations du GR en fin de mouvement.

I°/ Eléments motorisés aux ordres du commandant du GR.

- E.M et peloton de commandement ( Ghyvelde
- E.H.R ( à 15 km de Dunkerque
- Escadron moto Teteghem
- E.M.C Uxem

II°/ Eléments hippos aux ordres du capitaine commandant l'escadron à cheval

- Petite Synthe à 3km Sud-Est de Dunkerque.

#### Missions du GR

I°/ Eléments motorisés suivant les ordres du colonel commandant le groupement de GR

Le 27<sup>ème</sup> GRDI renforcé de :

- 1 détachement mixte AM – motos aux ordres du chef d'escadron Lemoyne du 3<sup>ème</sup> R.A.M comprenant l'escadron A.M.D et un escadron moto.
- 1 escadron moto (Capitaine Picard) du 2<sup>ème</sup> GRCA.
- 1 peloton de mitrailleuses (Lieutenant Charvinat) du 2<sup>ème</sup> GRCA.
- 1 groupe de 25 (Lieutenant Caron) du 2<sup>ème</sup> GRCA.

Constitue le sous-groupement Vonderheyden ; il a pour mission de se porter éventuellement par l'itinéraire : Ost Cappel Roulers, Gand, Lokeren, Saint Nicklaas, Hulst, Walsorden, sur l'Escaut maritime. Le franchir de Walsoorden à Hannswert et tenir le canal d'Hanswert. Pousser des éléments sur l'isthme de Wondrecht et occuper le terrain d'aviation à Wondrecht. (mission particulière donnée au groupement d'A-M. Lemoyne qui s'y portera par Anvers où il franchira l'Escaut au tunnel).

II°/ Eléments hippos suivant les ordres donnés par le colonel du 137<sup>ème</sup> RI.

Un groupement constitué par le 137<sup>ème</sup> RI renforcé en particulier par les éléments hippos du GR se portera éventuellement dans la région de Brekens par l'itinéraire : Dunkerque, Ostende,

Blanquenbergue, Knokke, Osburg, Schoondijke, Breskens. Ce groupement sera transporté sur camions et devra faire mouvement 2 heures après l'ordre d'alerte. Mission des éléments hippos. Débarquer le plus rapidement possible dans la région de Schoondijke avec mission d'assurer la sûreté du flanc Est du groupement, en renseignant sur la ligne Driewegen, Hoofplast, en surveillant la côte de Sosput à Hoosplast. En cas de débarquement ennemi le repousser ; en présence de forces supérieures le ralentir et résister en point d'appui cerclé à Roodenhock – PC du GR : Roodenfook – PC du Groupement : Breckens.

Du 14 au 15 Novembre 1939 :

Situation et missions sans changement. Le GR est toujours en état d'alerte.

Les éléments motorisés du GR prennent de nouveaux cantonnements dans la soirée ; en fin de mouvement ils occupent :

- E.M et peloton de commandement Cassel (sortie Sud-Est) PC Château.
- E.H.R, escadron moto Oxeleare (2 km de Cassel).
- E.M.C Cassel (sortie Sud-Ouest).

Cantonnements très précaires par superpositions aux troupes occupant déjà la région.

En conséquence, l'itinéraire de départ du sous-groupement Vonderheyden pour sa mission éventuelle est ainsi modifié : Cassel, l'Abeele (frontière) Paperinghe (où rejoignent les éléments appartenant au 2<sup>ème</sup> GRCA). Le mouvement sera précédé sur le même axe par celui du détachement d'A.M dont l'action devient indépendante de celle du sous-groupement.

Du 16 au 28 Novembre 1939 :

Situation et mission sans changement. L'état d'alerte est levé le 19 novembre, les permissions sont rétablies.

Le 20, les éléments hippos font mouvement par camion de Petite Synthe à Selles en même temps que le reste de la DI, E.M de la DI à Samer.

29 Novembre 1939 :

Mouvement des éléments motorisés du GR pour occuper de nouveaux cantonnements ; en fin de mouvement les unités sont :

- E.M et peloton de commandement ( Sercus 3km Ouest d'Hazebrouck
- E.H.R (
- Escadron moto (
- E.M.C ( Lynde

Mission sans changement sauf modification de l'itinéraire qui passe désormais par Bailleul, Locre, Ypres, où a lieu le regroupement avec les éléments de renforcement venant du 2<sup>ème</sup> GRCA.

#### Du 30 Novembre 1939 au 12 Janvier 1940 :

Situation et mission sans changement - Instruction des cadres et de la troupe, marches, manœuvres, tirs aux différentes armes, pour les éléments motorisés dans le cadre du groupement de GR - Même entraînement militaire pour les éléments hippos dans le cadre de la 21<sup>ème</sup> DI.

Le 14 décembre, le Capitaine du Rostu est évacué ; le Lieutenant Bernier prend par intérim le commandement de l'escadron de mitrailleuses et canons.

Le S/s Lieutenant de réserve Naud et l'Adjudant-Chef Dupuy arrivent en renfort. Ils sont affectés à l'E.M.C et à l'E.H.R

#### Du 13 Janvier au 04 Mars 1940 :

Le GR est mis en état d'alerte N°1 dans ses cantonnements à 3 heures.

La mission du sous-groupement Vonderheyden est modifiée. Il n'est plus question d'occuper les îles de l'Escaut maritimes ; sa composition est aussi modifiée ; il comprend les éléments motorisés du GR renforcés par :

- 1 peloton de mitrailleuses du 2<sup>ème</sup> GRCA (Lieutenant Charveriat).
- 1 groupe de canons de 25 du 2<sup>ème</sup> GRCA (Lieutenant Caron).

Il peut être appelé à agir suivant 2 hypothèses :

I/ - Hypothèse maxima : Tenir les rives de l'Escaut à Walsoorden.

II/ - Hypothèse minima : Tenir défensivement les passages sur le canal de Zelzate jusqu'au

carrefour 5 km Nord de Gand PC du GR à Erlevelde.

III/ - Variante possible en partant de l'une ou l'autre de ces deux hypothèse : marche en direction

d'Anvers et au delà vers les défenses belges du Nord-Est d'Anvers, le sous-groupement

Vondeheyden devant, en cette occurrence, agir comme avant-garde du groupement de GR

Lestoquoi. Etat d'alerte levé.

Du 18 janvier au 03 février, le Capitaine Salesse-Lavergne assure provisoirement le commandement du GR pendant la durée de l'absence du chef d'escadron Vondeheyden permissionnaire.

Le 1<sup>er</sup> Mars, le S/s Lieutenant Andrivet est muté ; il est affecté à la division tchécoslovaque en formation. Il est remplacé dans ses fonctions d'officier des détails par l'Adjudant-Chef Dupuy.

Instruction, marches, manœuvres et tirs comme pour la période précédente.

Le capitaine commandant l'escadron à cheval part en permission ; le Lieutenant Dubray prend le commandement des éléments hippos pendant son absence du 25 février au 10 mars.

Le 28 février, les éléments hippos vont manœuvrer au camp Sud de l'armée avec le 137<sup>ème</sup> RI.

#### Du 05 Mars au 26 Mars 1940 :

Mouvement des éléments motorisés du GR de la région Sircus – Lynde à celle de Bailleul. Situation enfin de mouvement :

- E.M (
- Peloton de commandement ( Bailleul PC du GR
- E.H.R (
- E.M.C (
- Escadron moto ( Saint Jeans – Cappel

Mission : sans changement

La 21<sup>ème</sup> DI relève la grande unité en position derrière la frontière belge ; son PC est à Hazebrouck.

Le 10 mars, l'escadron hippo revenant du camp Sud, vient cantonner à Neuf-Berquin.

Les éléments motorisés du GR conservent leur mission spéciale dans le cadre du groupement du GR au profit de l'armée ; les éléments hippos restent seuls à la disposition de la 21<sup>ème</sup> DI.

L'Adjudant-Chef Leziaud et 2 sous-officiers de l'E.M.C originaires de la G.R.M sont affectés à l'intérieur.

Le S/s Lieutenant carre de l'escadron à cheval est affecté à l'E.H.R, service de l'approvisionnement, en remplacement de l'Adjudant-Chef Leziaud.

L'escadron hippo vient cantonner à Borre (2 km Est d'Hazebrouck). Mission des éléments hippos sans changement. Ordre préparatoire de mouvement pour les éléments motorisés du GR qui doivent le lendemain aller cantonner à Malô-les-Bains et Rosendael.

Reconnaissance de cantonnement par le Capitaine de Durfort.

27 Mars 1940 :

Exécution du mouvement prévu pour les éléments motorisés qui s'exécute à partir de 13 h 30 par l'escadron dans l'ordre :

- Escadron moto
- E.M.C
- E.H.R
- E.M et peloton de commandement

Situation en fin de mouvement :

- E.M et peloton de commandement (
- Escadron moto ( Malô-les-bains
- E.H.R (
- E.M.C ( Rosendael

Mission des éléments hippos : sans changement.

Mission des éléments motorisés : Les missions précédentes sont annulées à partir du 27 mars à 00 heures par ordre de la VIIème Armée.

Le GR (éléments motorisés) constitue avec le 2<sup>ème</sup> GRDI (Lt-Colonel d'Astafort) et le 12<sup>ème</sup> GRDI (Lt-Colonel Moslard) un groupement de GR aux ordres du Lt-Colonel Moslard. Ce groupement relève directement au point de vue de son emploi de la 2<sup>ème</sup> B.L.M (Colonel de Beauchesne) de la 1<sup>er</sup> D.L.M (Général Picard) ; il a pour mission générale d'assurer, en cas de mouvement en Belgique-Hollande la sûreté du flanc-Ouest de la D.L.M sur l'itinéraire Furne, Bruges, Eckloo, Zelzate, Saint Nicklas, Anvers et au-delà suivant les ordres.

PC commandant le groupement de GR (Lt-Colonel Moslard) : Coudekerque – Branche.

PC 2<sup>ème</sup> B.L.M (Colonel de Beauchesne) : Bergues

28 mars 1940 :

Sans changement.

29 Mars 1940 :

A 14 heures, les commandants de GR du groupement Moslard reçoivent au PC du 12<sup>ème</sup> GRDI des directives sur l'organisation du groupement et la mise en œuvre éventuelle des moyens dont il dispose ; les missions seront précisées ultérieurement après réception des ordres du colonel commandant la 2<sup>ème</sup> B.L.M.

Du 30 au 31 Mars 1940 :

Sans changement

01 Avril 1940 :

Situation et mission sans changement. Inspection des officiers et chefs de peloton du GR par le Général Picard commandant le 1<sup>er</sup> D.L.M accompagné du Colonel de Beauchesne commandant la 2<sup>ème</sup> B.L.M.

Du 02 au 03 Avril 1940 :

Situation sans changement.

Le 03 à 15 heures réunion des commandants de GR au PC de la 2<sup>ème</sup> B.L.M à Bergues.

La mission du groupement de GR est précisé comme suit. Le groupement peut être appelé à agir dans deux hypothèses principales :

I°/ Hypothèse Breda (attaque simultanée de la Belgique et de la Hollande par les allemands).

Précédant la D.L.M sur l'axe : Furnes, Bruges, Eckloo, Zelzate, Saint Nicklaas, Deverenkaas, Anvers (tunnel), Capelen, Rosendael, Breda, se porter dans la région de Tilbourg Turnhout pour étayer la résistance des hollandais sur le Piel.

II°/ Hypothèse Dyle (attaque de la Belgique seule par les allemands).

Par le même axe :

- soit soutenir l'action Belge sur le canal Albert.
- soit en cas de repli de l'armée belge, exercer une action retardatrice s'appuyant sur la Nethe et le Semer.

Une 3<sup>ème</sup> hypothèse est envisagée prévoyant la défense du littoral et de l'Escaut maritime à Zeebrugge, Breskens et Ter-Neuzen. Chacun des GR dans ce cas, devant être placé aux ordres directs de la 2<sup>ème</sup> B.L.M.

A ces divers effets, les éléments du groupement Moslard ne devront en aucun cas dépasser Bruges ni franchir l'Escaut sans nouvel ordre.

L'exécution de ces mouvements est subordonnée à la réception d'un ordre d'exécution consécutif aux ordres d'alertes qui seraient transmis éventuellement.

L'ordre de marche du groupement de GR est établi comme suit par son chef le Lt-Colonel Moslard :

- 2<sup>ème</sup> GRDI (motorisée sans A.M)
- 27<sup>ème</sup> GRDI (éléments motorisés)
- 12<sup>ème</sup> GRDI (éléments motorisés)
- Trains du groupement

Cet ordre a fait l'objet d'ordres détaillés pour le 27<sup>ème</sup> GRDI. Point initial : route de Dunkerque à Furnes au carrefour 6 km Sud de Bray-Dunes.

#### Du 04 au 10 Avril 1940 :

Situation et mission sans changement.

Le 10 avril, l'Aspirant Chatel arrive en renfort ; il est affecté à l'escadron moto plus 25 cavaliers avec lui sont répartis dans les différents escadrons.

#### Du 11 au 15 Avril 1940 :

- Etat d'alerte N° 1, les 11 et 12.
- Etat d'alerte N° 2, le 13.
- L'alerte est levée le 14.

#### Du 16 au 26 Avril 1940 :

Situation et mission sans changement.

Le 19 avril, un détachement de l'escadron moto est dirigé par voie ferrée sur Montlhéry pour percevoir les nouveaux sides devant remplacer les touristes des pelotons motos et les sides de marques diverses. Les T.R nécessaires font le déplacement par la route.

Les Aspirants Guillard et Roguet arrivent en renfort le 26 avril et sont affectés à l'escadron à cheval, et à l'E.M.C.

#### Du 27 Avril au 09 Mai 1940 :

Situation et mission sans changement. Le S/s lieutenant Belingard escadron hippo est muté à l'E.M.C. Le 30 avril le détachement de l'escadron moto qui a quitté Montlhéry le 29 par la route rejoint Malo-les-Bains à 17 heures. Il a perçu de nouveaux sides « Indiens » non aménagés.

Le 05 mai, le Capitaine du Plessis de Grenedan est affecté à la II<sup>ème</sup> région en vue de l'encadrement des compagnies de travailleurs ; il est remplacé au commandement de l'E.H.R par le Capitaine de Durfort.

Le 06 mai, il est procédé à une nouvelle répartition des moyens autos et motos du GR, les échanges sont terminés dans la journée.

Les sides en surnombres sont versés à la 21<sup>ème</sup> DI à Hazebrouck ; les motos et voitures légères au parc d'artillerie de la 7<sup>ème</sup> Armée à Hesdin.

## Deuxième partie

### 10 Mai 1940 – 14 Juin 1940

-----

Les évènements survenus au cours de cette période sont relatés dans deux chapitres distincts, l'un pour les éléments motorisés, l'autre pour les éléments hippos du GR.

#### Chapitre 1

##### Eléments motorisés :

###### 10 Mai 1940 :

Vers 04 h 15 de nombreux avions ennemis survolent les cantonnements et la côte, les bombardent et les mitraillent. La D.C.A est mise en action.

L'ordre d'alerte N° 3, téléphoné par le 2<sup>ème</sup> B.L.M, reçu à 7 h 10 est immédiatement répercuté aux escadrons.

L'escadron hippo a été alerté par la 21<sup>ème</sup> DI à 09 h 30 , le Capitaine Salesse-Lavergne commandant les éléments hippos rend compte par téléphone de ce qu'une vingtaine de cavaliers de son escadron ont été tué au début de la matinée par l'explosion d'un bombardier ennemi en flammes aux environs de son cantonnement de Borre. Un certain nombre d'autres cavaliers ont été blessés.

Le commandant du GR est mandé au PC de la 2<sup>ème</sup> B.L.M à Bergues. Il apprend du Colonel de Beauchesne, l'entrée des allemands en Hollande et en Belgique et rapporte les ordres verbaux suivants :

##### Ordres verbaux du commandant de la 2<sup>ème</sup> B.L.M. :

Les ordres précédents sont annulés. Les éléments du groupements de GR Moslard sont placés individuellement aux ordres directs du Colonel de Beauchesne, commandement dans les îles de l'Escaut maritime, Walcheren, et Seveland Sud.

##### Mission du 27<sup>ème</sup> GRDI :

- Se porter le plus rapidement possible dans les îles de Seveland Sud, établir en liaison avec l'armée hollandaise, une tête de pont au débouché sur le continent de l'isthme de Wondrecht et au terrain d'aviation de cette ville.
- Interdire coûte que coûte l'accès de l'isthme de Wondrecht aux allemands.
- Envoyer un officier de liaison à la 1<sup>er</sup> D.L.M.

##### Itinéraires :

Malo-les-Bains, route N° 40, Furnes, Ghistelle, Bruges, Eckloo-Zelzate, Saas-Van-Gent, Hulst, Walsoorden.

Traverser l'Escaut en ce lieu par tous les moyens de fortune, au besoin faire traverser des éléments à Ter-Neuzen.

PC du 27<sup>ème</sup> GRDI à Krabendijke

PC du 2<sup>ème</sup> B.L.M à Middelbourg à partir de 17 heures.

Les 2<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> GRDI traverseront l'Escaut à Breskens.

Les capitaines commandant et chefs de services réunis au PC à 10 h 30 reçoivent les ordres verbaux suivants consécutivement à la mission dont il leur est donné connaissance.

Formation de la colonne de marche : route N° 40, tête à 3 km 500 Est du pont sur le canal de Rosendael – Ordre de marche.

- Pointe moto
- A.G moto avec 1 canon de 25
- Escadron moto et son canon T.C (essence – munitions)
- E.M et transmissions
- Pionniers
- E.M.C et son T.C.1 (essence – munitions)
- T.C du GR et service de santé (essence)
- Fraction de l'E.H.R aux ordres de l'Officier es détails
- T.R (E.H.R) service auto (réserve d'essence) 'aux ordres du commandant de (l'E.H.R)
- Approvisionnement et T.R des escadrons

Colonne formée pour 11 h 45.

Départ : 12 h.

Distance entre les véhicules 50 mètres, entre les rames : 100 mètres, à maintenir aux arrêts.

1<sup>er</sup> Bond – Tête de l'escadron moto aux lisières Ouest d'Eckloo où le ravitaillement en essence est prévu.

2<sup>ème</sup> Bond – Suivant les ordres donnés à l'arrivée au 1<sup>er</sup> bond.

1<sup>er</sup> Bond – Exécution des ordres ci-dessus.

Une permanence, 1 brigadier et 9 cavaliers du service auto est laissée à Malo-les-Bains, à la garde du matériel encore indisponible et pour regrouper les éléments détachés.

1/ : La majorité des pionniers en stage au centre d'instruction de l'armée.

2/ : Les permissionnaires (50 environ)

Le Lieutenant Moreau de l'E.M.C est désigné comme officier de liaison auprès du général commandant la 1<sup>er</sup> D.L.M

Le GR franchit la frontières derrière le 2<sup>ème</sup> GRDI et devant le 12<sup>ème</sup> GRDI.

14 h 15, arrivée sur le 1<sup>er</sup> bond ; le ravitaillement en essence est aussitôt entrepris dans des conditions délicates en raison de l'échelonnement en profondeur de la colonne et des moyens sommaires de ravitaillement.

PC du commandant au boqueteau 2 km 500 Ouest d'Eckloo.

Les capitaines commandant y sont appelés pour recevoir les ordres concernant le 2<sup>ème</sup> bond, c'est à dire :

- Le franchissement de l'Escaut sera effectué en utilisant bacs et tous moyens de fortune des ports de Walsoorden et de Ter-Neuzen. Les unités de combats du GR seront fractionnées en 2 groupements mixtes, l'E.H.R et le T.R constituant un 3<sup>ème</sup> groupement.

Le 1<sup>er</sup> groupement aux ordres du Lieutenant Guigou commandant l'escadron moto comprendra :

- le peloton de commandant de l'escadron moto
- 2 pelotons motos
- 1 peloton de mitrailleuses
- 1 canon de 25
- 1 x de l'escadron moto

Le 2<sup>ème</sup> groupement aux ordres du Lieutenant Bernier commandant l'E.M.C comprendra :

- le peloton de commandement de l'E.M.C
- 2 pelotons motos
- 1 canon de 25
- T.C de l'E.M.C

Le 3<sup>ème</sup> groupement aux ordres du Capitaine de Durfort, commandant l'E.H.R comprendra :

- l'E.H.R
- T.R, E.H.R et T.R des escadrons
- Services autos

La traversée du fleuve s'effectuera en deux échelons, groupement de combat en tête.

Le groupement Guigou embarquera à Walscorden, le groupement Bernier à Ter-Neuzen. Le groupement de Durfort stationnera à Eckloo où il attendra de nouveaux ordres.

Itinéraire : Képridge, Bassevelde, Assenède, Saas-Ven-Gent, puis Hulst pour le groupement Guigou.

- Dès le franchissement réalisé, les groupements, même incomplets, feront mouvement en direction de Wondrecht pour amorcer la tête de pont et interdire à l'ennemi l'accès de l'isthme.
- Chaque groupement sera précédé d'une reconnaissance d'officier destinée à reconnaître et préparer le franchissement.
- Le commandement du GR traversera à Walsoorden avec l'E.M et peloton de commandement auxquels se joindront les T.C du GR.
- P.C à Krabendijke dans l'isthme de Beveland Sud.

Quelques instant après le début de la dictée des ordres, des bombardiers ennemis volant à environ 1200 mètres attaquent en piqué, l'avant-garde, l'escadron moto et le PC du GR subissant un violent bombardement qui cause des pertes en personnel, matériel et moyens de transport malgré l'entrée immédiate de la section D.C.A de l'unité.

Immédiatement après nouvelle attaque, coups plus particulièrement ajustés sur la queue de l'escadron moto et le peloton de commandement du GR, nouvelles pertes. Très bonne contenance des cadres et de la troupe. Répartition rapide du personnel et du matériel utilisables des véhicules détruits.

Ces premières attaques coûtent au GR 2 officiers tués dont l'officier de renseignements, 2 officiers blessés dont le capitaine adjoint, plusieurs cavaliers tués et blessés, une dizaine de véhicules hors de combat.

Le mouvement est repris dès 14 h 50. Les trajets jusqu'au fleuve ont lieu sans incident.

Dès leur arrivée aux ports, les 2 commandants de groupement apprennent que les grands bacs qui y stationnent habituellement ont été rappelés à Blessingue dans la matinée.

Le commandant du détachement de Walsoorden réquisitionne sur la côte aux abords du port toutes les barques à moteurs susceptibles de transporter ses éléments motos ; les ressources permettent d'embarquer immédiatement les pelotons motos, par 4 ou 5 sides au maximum, à destination d'Hansweit, en formation très dispersée. Aussitôt débarqué, il se rend à Wondrecht où il arrive à 19 heures.

Le commandant du détachement de Ter-Neuzen a pu également embarquer, dans des conditions analogues, à destination de Hoedekenskerke ses éléments motos ; il en rend compte, par téléphone, au commandant du GR.

Aucun moyen de transport n'est susceptibles d'assurer la traversée des éléments lourds du GR, camions et camionnettes. Le commandant du GR tente en vain de se relier, par téléphone, à Middelbourg au PC du Colonel de Beauchesne commandant du groupement de GR, où à l'amirauté hollandais, après de nombreuses tentatives infructueuses, il est sur le point de décider d'aller passer par Anvers lorsque le hasard lui fait interrompre une communication téléphonique du général commandant la 60<sup>ème</sup> DI encore à Breekens. Dès qu'il a connaissance de la situation critique du 27<sup>ème</sup> GR, le général déconseille la traversée d'Anvers et s'engage à envoyer dès que cela lui sera possible un ou plusieurs bacs de forts tonnage à Ter-Neuzen pour embarquer les éléments lourds du GR.

Le commandant du GR prévient le commandant du groupement Bernier qui le rejoint avec son peloton de commandement, les T.C et le reliquat des éléments qui n'ont pu traverser à Walsoorden.

Toute tentative pour prendre la liaison avec le commandant du groupement de GR reste vaine.

Vers 19 heures, un bac d'un certain tonnage aborde à Ter-Neuzen chargé à couler d'environ 2000 civils hollandais évacués de Beveland, avec les bagages les plus divers. Leur débarquement est interminable ; de plus cette foule moralement démontées s'obstine à stationner sur le quai en attendant des moyens de transport qui doivent les évacuer ; dans ces conditions l'embarquement n'est pas possible ; le commandant hollandais du port s'avère sans autorité ; ce n'est qu'après les propos courtois mais très ferme du commandant du GR qu'il parvient à faire évacuer le quai.

L'embarquement du maximum de véhicules du peloton de commandement et de l'E.M.C est réalisé dans l'ordre mais avec infiniment de difficultés, le bac ne se prêtant guère à ce genre de transport.

Un ordre est adressé au commandant des T.R à Eckloo ; il devra se trouver avant le jour à Ter-Neuzen pour y effectuer sa traversée, à moins que les renseignements qu'il prendra à Breekens ne lui permettent d'y franchir plus facilement l'Escaut.

Le bac lève l'ancre à 22 heures, et atteint Hoedekenskerke, après une traversée de 14 km, vers 23 h 30. E débarquement terminé une garde a pour mission de ramener le bac à Ter-Neuzen, pour y embarquer le reliquat du GR.

#### 11 mai 1940 :

Dès son débarquement le commandant du GR se rend à Kapelle, P.C du 2<sup>ème</sup> GRDI où il prend la liaison puis il gagne son PC à Krablendijke.

Recherche des éléments hollandais stationnés dans le secteur. Un officier supérieur est trouvé à Rilland, dans l'isthme de Beveland, entouré de nombreux officiers. Il commande un détachement d'environ 800 hommes. L'entrevue est très cordiale, mais dès l'échange des premières paroles, le commandant du GR acquiert l'impression que cet officier qui ne peut lui définir exactement sa mission, à la hantise du parachutiste et ne cherche qu'à se mettre sous la protection des troupes françaises sans engager son unité. Il prétend ne pouvoir contribuer aux servitudes de la défense de la tête de pont de Wondrecht ; il consent à détacher de son unité inactive, les éléments nécessaires pour assurer, contre une attaque aérienne, la sécurité de l'isthme de Wondrecht. Le commandant du GR le quitte avec la certitude que la collaboration de ces éléments hollandais est toutes théorique.

Entre temps, le groupement Bernier a rallié Wondrecht. Le commandant du GR l'y rejoint et s'assure des dispositions prises ; l'ampleur de la mission nécessite l'emploi de tout l'effectif.

Retour au PC où se trouvent les T.C et T.R qui ont effectué la traversée du fleuve à Breskens. Liaison avec le commandant de l'E.M.C du 2<sup>ème</sup> GRDI dont l'unité est en D.C.A à Kabendiske.

Le Lieutenant de Moidrey de l'escadron moto et le médecin Lieutenant Auvynet qui étaient en permission au départ de Malo-les-Bains viennent d'arriver, ils ont rejoint par des moyens de fortune.

Un ordre du commandant du groupement de GR prescrit la recherche et l'anéantissement d'un détachement de parachutistes qui aurait été largué dans les bois immédiatement au Nord d'Huijbergen. Les 2/3 de l'effectif de la tête de pont sont utilisés à cet effet ; ils ne trouvent trace d'aucun élément ennemi.

Vers 16 heures , le route de l'isthme de Wondrecht est bombardée par l'aviation ennemie, qui réussit à détruire la moitié de la chaussée. Aucune intervention de la D.C.A hollandaise qui en a la garde ; le commandant du GR prend à nouveau la liaison avec le commandant hollandais qui n'a pas tenu sa promesse du matin ; il consent à installer une très forte D.C.A sur la chaussée de l'isthme à condition que des officiers français en soient responsables.

Le commandant du groupement de GR annonce par téléphone, la présence des troupes allemandes entre Rotterdam et Dordrecht, elles se dirigent vers la Meuse. Il prescrit de porter l'unité dans les moindres délais, à Rosendael avec mission d'en assurer la défense au Nord et au Nord-Est. Aucun renseignements concernant les missions des 2<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> GRDI.

Les groupements de combat sont immédiatement envoyés à Rosendael par l'itinéraire ; Wondrecht, Huijbergen, Esschen.

Avant de rejoindre son P.C de Borteldansk à 1500 m au Sud de Rosendael, le commandant du GR prend la liaison avec le commandant du 2<sup>ème</sup> GRDI en vue de régler le franchissement de l'isthme de Wondrecht par les T.C et les T.R du GR. Il y aura lieu après le passage du 2<sup>ème</sup> GRDI dont le chef indique la mission générale sur la demande du commandant du GR.

Point de destination :       - T.C à Spillebeck  
                                      - T.R à Hogerheide

Ce qui reste de la chaussée de l'isthme est très abîmée ; en certains points, à la suite d'éffondrements successifs, elle n'a plus que la largeur d'un gros camion ; un incident retarde le passage du commandant du GR et du 2<sup>ème</sup> GRDI.

Dès Hogerhide, le commandant du GR est dans l'obligation de doubler une colonne de camions de transport, dont la tête est arrêtée à Huijbergen ; le pont à l'Est de Spillebeck et la route Huijbergen – Puidorp ont sauté par l'action de la 5<sup>ème</sup> colonne allemande. Le commandant du GR et ses éléments de liaison, sont bloqués à Huijbergen et ne pourront être dégagés qu'après plusieurs heures d'attente.

#### 12 Mai 1940 :

A l'horizon, Rosendael, est un immense brasier, T.C puis E.H.R et T.R reçoivent l'ordre de rester à Hogerhide, sauf le service de santé qui rejoindra le PC. Le commandant du GR ne parvient à rejoindre son unité qu'à l'aube en passant par Wondrecht et Bergen of Zoom. Il y retrouve le GR plaqué au sol par un carrousel de plusieurs escadrilles de bombardiers ennemis dont le tir cause à la ville des dégâts énormes.

Le PC est installé à l'emplacement prévu ; un PC avancé est placé aux lisières Sud de Rosendael. Liaison est prise avec les 2 commandants de groupements.

Vers 7 heures, un officier de l'E.M du groupement de GR transmet verbalement l'ordre de tenir Standzarbuiten et Etten, le 2<sup>ème</sup> GRDI étant chargé de reconnaître le pont de Moerdijk, sur la Meuse. Il ne donne qu'un vague aperçu de la situation générale. Exécution immédiate.

La défense de Standaardbuiten est assurée par le groupement Guigou, celle d'Etten par le groupement Bernier. Le PC du GR est porté à Noordhouk, 1 km Sud d'Oudenbosch. Au cours du mouvement les voitures du service de santé sont prises à partie par des avions ennemis qui les mitraillent sans arrêt, tuant un S/s-Officier, blessant un infirmier et immobilisant un véhicule.

Liaison à Standaardbuiten et à Itten avec les commandants de groupements dont la mise en place est terminée ; la découverte du 2<sup>ème</sup> GRDI débouche de la première localité en direction de la Meuse. Près d'Etten liaison avec le PC d'un régiment d'artillerie de la 25<sup>ème</sup> DI dont les éléments tiendraient Bréda, pas de renseignements précis sur la situation de cette division à l'Est.

Compte-rendu au commandant du groupement de GR sur les dispositions prises et les liaisons effectuées. En dehors de l'activité intense de l'aviation de reconnaissance et de bombardement ennemie, aucun ennemi n'est signalé dans la zone du GR.

L'ambiance à terre est très calme ; les habitants non évacués se terrent chez eux. Aucune connaissance des troupes hollandaises ; dans son secteur le commandant du GR rencontre parfois de très faibles patrouilles cyclistes (6 hommes au maximum) ou

des isolés sur les roclades, armés mais à peine équipés ils refluent vers l'Ouest. Interrogés, ces patrouilles ont une attitude pour le moins

peu franche et ne paraissent pas vouloir comprendre les questions posées en français et au besoin en allemands, elles ne semblent avoir qu'un seul désir, quitter la région et rejoindre Bergen of Zoom ; ils ont plus l'air de figurants que de combattants.

Le commandant du GR essaie sans y parvenir, de faire prendre la liaison avec le commandant du 2<sup>ème</sup> GRDI ; il n'a par ailleurs aucune nouvelle du 12<sup>ème</sup> GRDI dont il ne connaît ni la mission ni la situation.

Vers 16 heures, le lieutenant Guigou, commandant le groupement de Standaardbuiten, envoie un compte-rendu écrit dans lequel il signale que le 2<sup>ème</sup> GRDI qui tenait la région au Nord et à l'Est de Standaardbuiten aurait reçu l'ordre de se replier en raison de la présence de nombreux détachements blindés ennemis très mordants. Il a l'impression que des infiltrations se produisent sur tout le cours de la Mark en de multiples passages.

Le commandant du GR prend la décision d'élargir le dispositif du groupement Bernier en lui faisant tenir face au Nord, de la voie ferrée de Leur incluse, au passage à niveau Sud-Est de Oudenbosch inclus ; ce nouveau dispositif étant réalisé, de porter le groupement Guigou à Oudenbasch.

L'ordre d'exécution est envoyé au groupement Bernier ; le commandant du GR va au groupement Guigou ; à son arrivée à Standaardbuiten. Le lieutenant Guigou lui confirme ses inquiétudes au sujet des infiltrations redoutées ; le commandant décide de faire sauter le pont écluse du village ; ordre est donné à l'éclusier qui dispose d'explosif ; après 2 essais aucune mise à feu ne réussit ; si un 3<sup>ème</sup> essai ne donne pas de résultat, le pont sera bloqué fermé par des obus de 25 tirés à bout portant dans le dispositif de manœuvre.

Un détachement du 2<sup>ème</sup> GRDI aux ordres d'un capitaine est à Hoeven. Le commandant du GR lui demande des précisions sur la situation de son unité, précisions qu'il ne peut obtenir. Il décide alors d'aller rendre compte personnellement au commandant du groupement de GR des dispositions prises et de pendre ses ordres.

Dès son arrivée, le commandant du groupement de GR lui remet un ordre écrit au crayon dont il prescrit l'exécution d'extrême urgence. Le groupement de GR doit prendre en plus de la mission qui lui est confiée, la partie du front à l'Ouest de Bréda par la 25<sup>ème</sup> DI dont les éléments devront être relevés pour 23 heures.

Le 27<sup>ème</sup> GRDI va surveiller le cours de la Mark de Tétéringen à Standaardbuiten, ayant à sa droite le 2<sup>ème</sup> GRDI à Bréda et à sa gauche le 12<sup>ème</sup> GRDI.

Le GR va prendre le nouveau dispositif déjà en partie réalisé par les ordres donnés de la propre initiative de son chef. Le groupement Bernier aura à sa charge la zone comprise entre Oudenbasch et Leur, ces deux localités incluses ; le groupement Guigou prend position dans la zone Zegge, Rosendael, Wouw. Le PC du GR est fixé à Etten par le commandant du groupement de GR.

Le commandant du GR se rend à Standaardbuiten où le groupement Guigou opère dans la nuit un décrochage difficile après un violent engagement sur le pont de l'écluse avec des A.M ennemies appuyées par des éléments à pied. Replis du groupement à Gudenbosch où il reçoit les ordres pour sa nouvelle mission.

Le peloton de commandement éprouve de sérieuses difficultés pour rejoindre son nouvel emplacement, la route de Nispen à Rosendael ayant été en maints endroits littéralement défoncée par de très précis bombardements aériens.

### 13 Mai 1940 :

Réunion à Princenhaguen des commandants de GR par le commandant du groupement. La pression ennemie augmente sans cesse autour de Bréda ; le 2<sup>ème</sup> GRDI renforcé d'un escadron d'A.M du 6<sup>ème</sup> Cuirassiers ne tardera pas à être débordé par le Nord et par le Sud de la ville par des forces très supérieures.

Le commandant du groupement de GR prescrit en conséquence que le 2<sup>ème</sup> GRDI renforcé du 27<sup>ème</sup> GRDI, l'ensemble aux ordres du Lt-Colonel d'Astafort, exercera une action retardatrice sur la route Bréda, Berg of Zoom. Un 1er échelon de résistance est organisé à l'Est d'Etten par un escadron du 2<sup>ème</sup> GRDI et 2 pelotons d'A.M.D. Ces éléments relèvent le groupement Bernier qui avait amorcé cette mission ; l'autre escadron du 2<sup>ème</sup> GRDI est installé en deuxième position au carrefour des routes Hoeven - Spruntel, et Bréda - Bergen of Zoom.

Le groupement Bernier est momentanément conservé en réserve au premier carrefour à l'Ouest du précédent. Le groupement Guigou dont le PC est à Rosendael continue sa mission de sécurité vers le Nord, il la conservera jusqu'à 20 heures.

L'échelon de résistance du 2<sup>ème</sup> GRDI tient magnifiquement jusqu'à midi, heure à laquelle il subit un bombardement très meurtrier d'une importante formation de bombardiers. Pertes sévères en personnel et en matériel. Il reçoit l'ordre de se replier sur le carrefour suivant.

Un détachement aux ordres du Commandant Michon du 6<sup>ème</sup> Cuirassiers est constitué pour défendre le carrefour de Zundert sur la route Bréda – Anvers ; il comprend les éléments du groupement Bernier ; cette mission ne peut être remplie le pont sur le Turvaart ayant sauté ; le groupement Bernier reprend sa position de départ.

L'ennemi accentue de plus en plus sa pression appuyé par les forces aériennes qui ne cessent de bombarder et de mitrailler l'axe de repli en toute impunité ; toutefois vers 14 heures, 3 avions de chasse français (les seuls qui seront aperçus sur les itinéraires des 3 GR du 10 au 14 Mai) apportent quelques répit aux éléments qui combattent dans une ahurissante infériorité du point de vue de l'aviation.

De repli en repli, les 2 GR sont ramenés à Wouw sous la protection des A.M et des éléments du 2<sup>ème</sup> GRDI qui tiennent les passages du cours d'eau à l'Ouest de Rosendael.

A Wouw remise en ordre des GR, les pleins d'essence sont effectués.

Le commandant du groupement de GR envoie l'ordre suivant ainsi résumé (en fin de journée).

Il semble que l'ennemi venant de l'Est doive dans la nuit du 13 au 14 attaquer le village d'Huijbergen qui sera organisé sans délai par les 2<sup>ème</sup> et 27<sup>ème</sup> GRDI. Bergen of Zoom sera tenu par le 12<sup>ème</sup> GRDI, les troupes hollandaises tiendront l'intervalle entre les 2 points d'appui.

Un bataillon d'infanterie, renforcé d'un escadron de H 39 sera rendu dans la matinée du 14 à Hogerhide afin de contre-attaquer au cas où l'ennemi aurait réussi à s'emparer de Huijbergen. Ce bataillon aurait dû arriver le 13 au soir.

Les 2<sup>ème</sup> et 27<sup>ème</sup> GRDI décrochent de Wouw, un peu après 22 h 30, pour gagner Huijbergen par Bergen of Zoom et Hogerhide, dans l'ordre 2<sup>ème</sup> GRDI et 27<sup>ème</sup> GRDI.

#### 14 Mai 1940 :

L'avant-garde arrive à Huijbergen vers 1 h 30, procède à la reconnaissance du village suivie immédiatement du Lt-Colonel commandant le 2<sup>ème</sup> GRDI ; de son côté l'ennemi occupe le village par le côté opposé, appuyé par des engins blindés ; il en résulte un moment de confusion ; l'avant garde du 2<sup>ème</sup> GRDI réagit, résiste un certain temps, s'accroche aux lisières Ouest du village qu'elle peut tenir jusqu'à 4 heures. Sous la protection des A.M elle se replie sur Hogerhide où les 2 GR , après avoir tenu le champ d'aviation et le carrefour à l'Est du village, ont organisé la résistance. Un peloton d'A.M est conservé à la disposition du 27<sup>ème</sup> GRDI.

L'ennemi exécute des tirs très nourris de 105 et de 77 sur les lisières Est de Hogerhide ; ils sont complétés par des tirs indirects de mitrailleuses, en général fort bien ajustés qui plaquent les défenseurs au sol. L'ennemi délaisse la vaste clairière à l'Est d'Hogerhide et s'infiltré par les lisières des bois bordant cette clairière au Nord et au Sud. Des tirs très efficaces sont exécutés au canon et à la mitrailleuse par l'E.M.C et le peloton d'A.M ; les infiltrations ennemies sont stoppées ; ces infiltrations ne sont d'ailleurs qu'un masque ; la menace ennemie se précise surtout au Nord d'Hogerhide par les bois dont la défense devait être assurée par les hollandais et au Sud en direction générale d'Huijbergen – Ossendrecht.

Aucune nouvelle du 12<sup>ème</sup> GRDI tenant Bergen of Zoom ; une reconnaissance du 2<sup>ème</sup> GRDI envoyé en liaison n'a pu atteindre ce point d'appui, la route Korteveen – Bergen of Zoom étant occupée par les allemands.

Vers 11 heures, le Lt-Colonel d'Astafort qui s'est rendu au PC du commandant du groupement de GR à Bérendrecht donne l'ordre de décrochage et de repli sur Anvers par Zandvliet, Bérendrecht, Stabrock. Le décrochage du GR est très pénible ; il est toutefois opéré dans de bonnes conditions grâce à l'appui de son peloton d'A.M qui s'emploie magnifiquement.

Aux abords de Berendrecht, les belges qui ne se préoccupent pas du repli des éléments français ont fait sauter un pont au moment de l'arrivée de l'escadron moto ; la destruction est heureusement incomplète et après quelques réparations les pelotons peuvent passer.

Le décrochage d'Hogerhide est terminé ; aussitôt après le commandant du GR blessé 2 fois dans la matinée est pris d'une faiblesse et doit être évacué ; il est remplacé momentanément dans son commandement par le Capitaine Aublin.

Passage en territoire Belge où le GR ramène sur ses véhicules autos et motos une compagnie du 58<sup>ème</sup> RI isolée qui n'a plus ses moyens de transport ; elle a été recueillie vers 11 h 45.

Vers 14 heures arrivée à Anvers ; l'E.H.R et l'E.M.C sont dirigés sur Saint-Nicolas, l'escadron moto sur Eckeren où cantonne le 2<sup>ème</sup> GRDI.

Le Capitaine Aublin rend compte de la fin de mission du 1er Corps d'Armée ; il est reçu par le Général Sciard qui remet les éléments motorisés du GR à la disposition de la 21<sup>ème</sup> DI. L'ordre est porté par cet officier au PC du Colonel de Beauchesne commandant le groupement de GR à 16 heures.

Repos : l'escadron moto à Eckeren, l'E.M, le peloton de commandement, l'E.H.R et l'E.M.C à Sinay Ouest de Saint Nicolas.

#### 15 Mai 1940 :

Sans changement. Repos. Liaison au PC de la DI à Krildrecht ; le Général Lanquetot annonce la prise de commandement du GR par le Capitaine Salesse-Lavergne commandant les éléments hippos. Il doit rejoindre le 16 au matin, les éléments hippos du GR actuellement sur l'Escaut devant être ramenés en réserve de DI dans la nuit du 15 au 16.

Nettoyage des armes et des véhicules, remise en état du matériel ; pleins en munitions, huile, essence, effectués sans délai.

#### 16 Mai 1940 :

Prise de commandement du GR par le Capitaine Salesse-Lavergne sur ordre du général commandant la 21<sup>ème</sup> DI. Arrivée à Sinay où se trouvent une partie des éléments motorisés du GR. Regroupement à Newkerken-Wens où rejoint l'escadron Guigou venant d'Eckeren.

#### 17 au 18 Mai 1940 :

Départ pour Kieldrecht, relève du 137<sup>ème</sup> RI. Mission : assurer la sûreté de regroupement de la DI jusqu'au 18 à 17 h 30. Avant postes poussés à l'Escaut de Doël à 5 km à l'Ouest de la frontière hollandaise.

Départ pour Sysèle point de rassemblement des éléments motorisés de la DI, le 18 à 18 heures remplacés par des unités d'une brigade de cavalerie Belge.

La DI doit faire mouvement par voie ferrée sauf ses éléments motorisés, qui font le déplacement par la route aux ordres du commandant du P.A.D.

#### 19 Mai 1940 :

Départ à 4 heures pour Fauquembergues. Itinéraire : Torhout, Langemark, Poperinghe, Cassel, Wizernes. Le cantonnement est fixé à Verchocq et Rummily par le général commandant d'étapes.

#### 20 Mai 1940 :

Départ à 5 heures pour la sortie Nord-Est d'Abbeville par Hesdin ; arrivée à 8 heures. A 10 h 30 départ pour Huppuy où nous devons attendre de nouveaux ordres. Bombardement par l'aviation au cours de la traversée de la ville.

Stationnement articulé à Huppuy ; mise en place de la D.C.A, bombardements périodiques. A 16 heures, départ pour Bézinval par Gamaches. Arrivée à 17 h 45. Bombardement en cours de route par l'aviation ennemie. Cantonnement étalé à l'abri des vues.

Vers 20 heures, le commandant de l'ensemble des éléments motorisés de la DI signale que des éléments ennemis ont occupé Abbeville ; ils auraient poussé des reconnaissances jusqu'à Blangy et la Bresle. Il a décidé d'aller cantonner avec les trains motorisés de la DI et le P.A.D dans la région, de Lyons-la-Forêt. Il donne au GR l'ordre de

se porter vers le Sud et de se mettre à la disposition des premières troupes rencontrées qui feraient front.

Le GR va s'installer à Ménonval, en cantonnement cerclé, pour établir un bouchon sur la route Abbeville – Rouen. Départ pour Ménonval à 22 heures. Itinéraire : les layons de la Haute Forêt d'Eu.

Avant le départ de Bézival, le sous-officier laissé au carrefour Nord-est d'Abbeville le matin, ainsi que l'agent de transmission laissé à la mairie d'Huppy pour jalonner l'itinéraire ont rejoint. L'approvisionnement parti au ravitaillement le 20 au matin n'a pas rejoint, son chef le Lieutenant Carre blessé en fin de journée à Abbeville est fait prisonnier.

21 Mai 1940 :

Bouchon installé et organisé au petit jour à la sortie Nord de Ménonval en utilisant la coupure. Sûreté éloignée sur la crête au Nord.

Patrouilles envoyées à la recherche des troupes amies résultat négatif. Vers 7 h 45 arrivée d'un officier d'E.M du 3<sup>ème</sup> bureau de la VII<sup>ème</sup> Armée. Approbation du dispositif. Nous apprenons que nous sommes la seule troupe en position entre la Somme et la Seine, Amiens – le Tréport.

Le commandant du GR demande et obtient de cet officier un ordre lui permettant de réquisitionner tous moyens de combat refluant vers l'arrière où se trouvant dans la région. Le ravitaillement en essence sera assuré par l'armée.

Passages presque continu de petits groupes d'isolés sans armes et sans cadres. Restes d'un groupe d'escadron du 19<sup>ème</sup> Dragons, aux ordres d'un capitaine, en ordre, chevaux et hommes épuisés, sans armes automatiques ou presque non utilisables, continuent leur retraite. Mouvement continu de civils à pied et sur toutes sortes de véhicules, interdiction de tous stationnement dans le champ de tir de nos armes.

Vers 16 h 30, un capitaine de l'E.M du 10<sup>ème</sup> C.A apprend que le GR passe aux ordres de cette grande unité. Ordre est donné d'occuper et de défendre les passages de la Bresle de Blangy à Gamaches. Il ajoute qu'il ne faut pas attendre de renforts avant deux jours.

En cours de journée, des renseignements recoupés, ont appris que l'ennemi n'occupe pas la Bresle ; il se contente de surveiller la coupure avec des reconnaissances mixtes blindées – motos. Exécution de la mission prévue en plusieurs temps.

- Reconnaissance et occupation de Blangy par le groupements Bernier, le groupement Guigou assurant la défense du bouchon de Ménonval.
- Reconnaissance et occupation de Gamaches par le groupement Guigou, la mise en place du groupement Bernier étant réalisée.
- Le groupement Durfort reste à Ménonval (E.H.R et services du GR).

Départ du groupement Bernier à 17 h 30 ; mise en place terminée à Blangy à 19 h 30, sans difficulté, la dernière reconnaissance ennemie s'étant repliée vers le Nord vers 18 heures.

Départ du groupement Guigou à 20 heures, mise en place terminée à Gamaches à 23 heures ; les autres points de passage, entre les deux localités, dont il a la charge seront occupés au cours de la nuit. Plusieurs reconnaissance mixtes, blindées – motos,

sont venues au cours de la journée ; la dernière s'est repliée vers le Nord en fin de journée.

#### 22 Mai 1940 :

Organisation de la défense de la Bresle, de Blangy à Gamaches, terminée au petit jour. Postes d'alerte au carrefour de Translay 5 km Nord de Blangy et au Nord de Gamaches. Vers 7 h 30, celui du Translay alerte le point d'appui de Blangy.

Reconnaissance mixte blindées - motos, arrivée à la barricade de Blangy ; une auto mitrailleuse détruite, motos dispersées par le tir du canon de 25 et des A.A. Ennemi se replie sous la protection de projectiles fumigènes qui aveuglent le canon anti-chars.

Le poste d'alerte reprend sa place au Translay vers 8 h 30. Patrouilles motos envoyées le long de la Bresle à l'Est de Blangy en direction de Vieux-Rouen et à l'Ouest de Gamaches en direction d'Eu, le Tréport.

Vers 9 heures, le Capitaine Rolle avec une compagnie de travailleurs du 38<sup>ème</sup> Régiment, rencontrés vers Beauchamp. Il reçoit l'ordre d'organiser les points de passage de la Bresle dans cette localité ainsi que les deux plus à l'Ouest ; il reçoit une délégation de l'ordre permettant de réquisitionner les moyens de combat pouvant se trouver dans sa zone ; en cas de besoin il pourra demander l'aide du peloton moto en réserve à Gamaches. Des cartouches perforantes et des mines anti-chars lui sont données. Très actif, il organisera un service de surveillance jusqu'à la mer.

Vers 11 heures, reconnaissance ennemie mixte, blindées - motos reconnaît Gamaches ; elle s'arrête loin des barricades ; tirs des A.A sur les motos, repli des éléments ennemis vers le Nord dans les bois.

Vers 13 h, le Lieutenant Lalie commandant une compagnie du bataillon d'instruction du 33<sup>ème</sup> RI réussit à gagner Nesles l'Hôpital, en utilisant les bois entre Somme et Bresle ; venu prendre la liaison avec le GR à Blangy, il reçoit l'ordre de défendre les points de passage de la rivière à Nesles l'Hôpital et Nesles Normandeuse.

Liaison prise par un officier avec le 75<sup>ème</sup> GRDI dont les éléments ont été signalés par les patrouilles motos à Sénarpont et à Vieux-Rouen.

Organisation d'un service de renseignements donnant des indications sur l'occupation et l'activité de l'ennemi entre Somme et Bresle, ainsi que sur les forces de tête de pont d'Abbeville et de Saint Valéry-sur-Somme.

Liaison téléphonique assurée par la poste civile dont aucune ligne n'a été coupée vers le Nord. Elle sera uniquement utilisée pour les besoins en vivres, munitions, essence qui seront automatiquement majorés 10 fois.

Patrouilles de liaison motocyclistes entre les différents points d'appui, la consigne est de faire du volume et de montrer une circulation active à l'arrivée des avions de reconnaissance ennemis.

Vers 20 h 30, arrivée d'un officier du 10<sup>ème</sup> C.A donnant l'ordre d'envoyer sur Abbeville, une reconnaissance d'officier, ayant pour mission de rechercher si une grande unité motorisée anglaise n'y était pas arrivée venant du Nord. Compte-rendu lui est fait de la situation ainsi que l'exposé des renseignements sur l'ennemi entre Somme et Bresle. Le commandant du GR précise qu'il lui semble inutile d'envoyer une reconnaissance non blindée, en plein jour ; l'officier de liaison ayant répondu qu'il était un simple agent de

transmission, décision est prise d'envoyer une reconnaissance d'officier à la tombée de la nuit.

Parti à 21 h 30, l'Aspirant Chatel réussit à atteindre le carrefour des Croisettes environ 8 km Sud – Sud-Ouest d'Abbeville, pris sous le feu ennemi des éléments de la défense fixe, il réussit à regagner nos lignes à la faveur de la nuit. Compte-rendu envoyé au 10<sup>ème</sup> C.A par l'officier d'E.M qui a attendu la rentrée de la reconnaissance.

Forte activité de l'aviation de reconnaissance ennemie au cours de la journée.

Organisation de la fabrication du pain pour la population civile et la troupe en l'absence du maire parti.

#### 23 Mai 1940 :

Nuit calme. Au jour activité des patrouilles mixtes ennemies qui s'arrêtent loin des barricades ; essais de reconnaissance des points de passage secondaires sur la Bresle entre Blangy et Gamaches facilement arrêtés par les A.A des postes.

Vers 9 h 30, arrivée vers Gamaches d'un bataillon anglais le 2/6 Queens ; il lui est demandé de tenir un front sur la Bresle en montrant l'ordre de réquisition ; après une longue discussion, seules deux sections aux ordres du Capitaine Wilson sont laissées pour la défense des points de passage de l'Épinoy, le reste du bataillon continuant sa route sur Dieppe. Le peloton moto relevé est placé en réserve à Gamaches.

Patrouilles de liaison circulent vers l'Est pour garder le contact avec le 75<sup>ème</sup> GRDI ; vers 11 heures, l'une d'elles rencontre une troupe de la valeur d'une compagnie d'infanterie aux ordres du Commandant Thuilier ; elle stationne au Sud de Vieux-Rouen venant du Sud d'Amiens ; elle est requise pour surveiller les points de passage de la rivière à Vieux-Rouen en remplacement des éléments du 75<sup>ème</sup> GRDI parti sans prévenir.

Nombreux renseignements se recoupant sur la situation de l'ennemi entre Somme et Bresle. Ils sont donnés par des militaires isolés ayant réussi à regagner nos lignes ; des précisions sont recueillies sur les forces qui occupent les têtes de pont qui se sont renforcées depuis la veille, ainsi que sur l'activité des reconnaissances ennemies.

Forte activité de l'aviation ennemie ; bombardement de nos positions à Gamaches et au Nord de Blangy.

Liaison par officier qui porte à l'armée et au C.A les renseignements recueillis depuis la veille.

Patrouilles ennemies restant souvent dans l'expectative loin des barricades, sans doute à la suite de l'explosion d'un barrage de mines au Nord de Blangy ; très forte détonation avec grosse colonne de fumée, provoquée par un véhicule civil n'ayant pas voulu respecter la consigne donnée par le factionnaire qui était de garde.

A son retour des PC des grandes unités, l'officier de liaison transmet au commandant du GR les félicitations du Général Frère commandant la VIIème Armée.

Toute activité ennemie cesse à la tombée de la nuit.

#### 24 Mai 1940 :

Nuit calme. Même activité des reconnaissances aériennes et terrestres de l'ennemi qu'au cours du 23. Bombardement de nos positions de Beauchamp à Nesles-Normandeuse ; ainsi que de la voie ferrée entre les deux localités.

Afflux de très nombreux renseignements se recoupant et donnant des indications sur les positions occupées par l'ennemi dans sa tête de pont d'Abbeville. Effectifs, armes anti-chars, D.C.A, artillerie, travaux, moyens de transport, PC de la tête de pont qui se renforce chaque jour.

Un officier de liaison porte au PC de l'armée et du C.A les renseignements recueillis depuis la veille ; il trouve à CrèveCœur-le-Grand, le chef d'un groupement de cavalerie qui se constitue aux ordres du Général Robert Altmayer, le renseigne sur la situation ; ne rendre qu'à 4 heures, le lendemain ayant été utilisé pour renseigner 2 D.L.C ayant reçu l'ordre de se porter directement sur la Somme.

Un officier de liaison de la 3<sup>ème</sup> D.L.C est venu dans la matinée à Blangy ; une copie des renseignements sur la situation des troupes amies et de l'ennemi lui est remise ; il donne des renseignements sur la situation de sa grande unité.

#### 25 Mai 1940 :

Nuit calme. Toutes les mines anti-chars sont enlevées en prévision de l'arrivée des D.L.C ; premiers éléments de la 2<sup>ème</sup> D.L.C viennent prendre la liaison au PC à Blangy, leur chef reçoit les renseignements sur les troupes amies et l'ennemi ; aussitôt après il reprend le mouvement en avant en direction d'Abbeville.

Un peloton moto et 1 canon de 25 du GR sont poussés en sûreté fixe au carrefour du Translay.

Visite d'un capitaine du 2<sup>ème</sup> bureau du G.Q.G, il est mis au courant de la situation.

Vers 12 heures, dernière tentative de reconnaissance allemande sur les points de passage de la Bresle à l'Ouest de Beauchamp, facilement repoussée par le tir des postes et l'intervention d'un peloton moto réservé.

L'après-midi arrivée de la 5<sup>ème</sup> D.L.C ; liaison prise et renseignements communiqués. Le GR et ses éléments rattachés passent aux ordres du général commandant la 5<sup>ème</sup> D.L.C, ils conservent leur mission sur la Bresle tandis que les D.L.C vont progresser en direction de la Somme.

Très grande activité de l'aviation de reconnaissance ennemie.

#### 26 Mai 1940 :

Les D.L.C sont arrivées au contact des positions de résistances des têtes de pont d'Abbeville et de Saint Valéry sur Somme, ayant atteint la rivière entre les têtes de pont. Même avance de la 3<sup>ème</sup> D.L.C qui réussit à franchir la Somme à Longprée.

Arrivée dans le secteur de l'Armoured Brigade blindée. Liaison prise avec le PC anglais, échange de renseignements sur les têtes de pont.

Situation inchangée pour le GR et ses éléments rattachés. Vidange des moteurs et réparations des véhicules poussées très activement.

27 Mai 1940 :

Situation inchangée pour le GR et ses éléments rattachés. Grosse activité de l'aviation ennemie. Bombardement de la Bresle et de la voie ferrée entre Beauchamp et Nesles Normandeuse. Continuation de la remise en état du matériel auto.

28 Mai 1940 :

Situation inchangée pour le GR et ses éléments rattachés. Constitution près du PC du GR d'une réserve de 2 pelotons motos et d'un G.M par ordre du général commandant la 5<sup>ème</sup> D.L.C.

Du 29 au 30 Mai 1940 :

Situation inchangée pour le GR et ses éléments rattachés. Grosse activité et bombardements de l'aviation ennemie. Continuation de la remise en état du matériel auto.

31 Mai 1940 :

Visite du Général Robert Altmayer commandant le groupement A, l'ancien inspecteur de la cavalerie adresse ses chaleureuses félicitations au commandant du GR annonce la transformation du groupement A en armée ; le GR qui n'a plus de grande unité, puisque la 21<sup>ème</sup> DI embarquée en Belgique n'a pu arriver au Sud de la Somme, sera dans quelques jours placé en réserve d'armée où il assurera la sûreté du PC.

Vers 22 h 30, la réserve mobile du GR employée par alerte dans la région Teuques-Moyenneville, pour consolider une partie du front.

01 Juin 1940 :

Entrée en ligne de la 51<sup>ème</sup> D.I.W qui relève la 5<sup>ème</sup> D.L.C. Le GR et ses éléments rattachés sur la Bresle pour défendre éventuellement la coupure. La réserve mobile du GR rejoint Blangy après sa relève par des Ecossais.

Arrivée d'une division d'Infanterie Alpine sur la Bresle à l'Est de Blangy. Le détachement Thuillier est relevé de sa réquisition et se replie sur son point de destination. Très grande activité de l'aviation ennemie.

02 juin 1940 :

La division alpine relève la 2<sup>ème</sup> D.L.C. Situation inchangée pour le GR et ses éléments rattachés. Grosse activité de l'aviation ennemie, 2 avions de reconnaissance français abattus par sa chasse.

03 Juin 1940 :

Situation inchangée, poursuite de la remise en état des véhicules auto, sides et camions mis hors de service par les projectiles ennemis depuis le début de la campagne sont remplacés par des véhicules pris parmi les nombreux abandonnés le long des routes, ils sont facilement remis en ordre de marche.

04 Juin 1940 :

Visite du général commandant la 10<sup>ème</sup> Armée qui nous demande de rester encore 2 ou 3 jours avant d'aller au repos au PC de l'armée. Situation inchangée ; grosse activité de l'aviation ennemie.

05 Juin 1940 :

Ordre de relève pour rejoindre le PC de la 10<sup>ème</sup> Armée dont le GR devra éventuellement assurer la sûreté. Libération des éléments de rattachement qui regagnent leurs points de repli ou de rattachement. Très grande activité aérienne de l'ennemi, nombreux bombardements à Blangy et sur les carrefours principaux de la route Abbeville

– Rouen. Départ par groupements successifs, largement articulés en profondeur à partir de 13 heures. Itinéraire : Blangy, Ménonval, Neuchâtel, Forges-les-Eaux, Lyons-la-Forêt.

Reconnaitances et mise en place du GR pour la sûreté rapprochée du PC, une compagnie de travailleurs coloniaux est mise à la disposition du GR pour les travaux à effectuer.

#### 06 Juin 1940 :

Organisation de la sûreté terminée. Grosse activité de l'aviation ennemie. En fin de journée, 2 aspirants de D.P rallient Lyons ; ils font partie d'un renfort de 12 pelotons venant de Montlhéry aux ordres de l'aspirant le plus ancien. Ils sont destinés au renforcement des D.L.C. Fortement bombardés en cours de route ils n'ont pû rejoindre leur point de destination déjà occupé par l'ennemi. Des reconnaissances motos sont immédiatement envoyées pour rechercher les autres pelotons et les regrouper dans la région de Lyons.

#### 07 Juin 1940 :

Très grosse activité de l'aviation ennemie. Bombardement de Lyons à 4 h 30, passage de nombreux avions de bombardements ennemis.

Le commandant du GR reçoit l'ordre de récupérer les petits éléments de cavalerie qui viendraient à passer dans la région de Lyons pour augmenter la défense de la localité.

Des patrouilles motos sont envoyés en sûreté éloignée à la suite de renseignements reçus par l'armée. Les pelotons de D.P sont regroupés ; un officier envoyé par la direction de la cavalerie, reprend ces pelotons ; il en laisse 3 en renforcement du GR.

- Peloton Aspirant Benay mis au groupement Durfort.
- Peloton Aspirant Petit mis au groupement Bernier.
- Peloton Aspirant Clergues mis au groupement Guigou.

Une section de 47 ainsi que ce qui reste d'une batterie de 25 de D.C.A sont mis aux ordres du commandant du GR pendant le séjour à Lyons.

#### 08 Juin 1940 :

Une grosse infiltration de chars ennemis ayant atteint Forges-les-Eaux, le PC de l'armée se déplace sur Marines. Très grosse activité aérienne de l'ennemi ; deux gros bombardements des défenses de Lyons ne causent que peu de pertes ; les chars ennemis prennent la direction Forges-les-Eaux, Lyons-la-Forêt.

Repli du GR ordonné par l'armée à partir de 10 h 30, mouvement effectué par groupements successifs très largement articulés en profondeur. Départ du dernier groupement très largement facilité par 3 avions de chasse français volant au ras des arbres et prenant à partie les engins blindés ennemis qui s'approchent de Lyons par le Nord-Est. Itinéraire : Lyons, les Andelys, Rive Nord de la Seine, Vernon Marines. Bombardements jusqu'à la Seine, plusieurs véhicules atteints sont pris en remorques au moment du décrochage. Arrivée à Marines vers 15 heures. Mise en place du GR pour la sûreté rapprochée du village. Le général commandant l'armée demande le commandant du GR, s'inquiète de ses pertes et s'entretient très aimablement avec lui.

#### 09 Juin 1940 :

En raison de la situation le PC de l'armée quitte Marines à 0 heures pour Vaucresson. Le GR fera mouvement une demi-heure après le départ des derniers éléments de l'E.M. Itinéraire : Marines, Poissy, Saint Germain en Laye, Vaucresson. Départ : 2 h 30, arrivée : 6 heures. Bivouac dans les bois de Fosses-Reposes. Ravitaillement divers, vidanges des véhicules.

#### 10 Juin 1940 :

Départ par alerte à 4 h 30 pour Saint-Aubin vers les groupements de combat. Itinéraire : Houdan, Ivry-la-Bataille, Damville, Conches, le Neubourg, Saint-Aubin, arrivée à 9 heures.

Le GR met en place la sûreté immédiate du PC, envoie des reconnaissances moto pour vérifier un renseignement parvenu à l'armée. (L'ennemi est très loin de l'endroit où on l'avait signalé). Conférence de généraux pour la défense de la Basse-Seine. Repli du PC avancé sur le PC d'Orbec. Départ du GR à 12 h 45. Bivouac à Saint-Jean de Thenay à partir de 15 heures.

Liaisons avec le groupement Durfort envoyé directement de Vaucresson à Ramilly 5 km Sud-Ouest d'Orbec.

Certains véhicules auto ne peuvent plus suivre et rejoignent avec un long retard.

#### 11 Juin 1940 :

Repos à Saint-Jean de Thenay. L'armée a affecté au GR, un peloton de mortiers de 81 mm sur camions (Aspirant Garzent) un peloton de canons de 25 portés sur voitures tous terrains (S/s Lieutenant Casalp) une A.M.D Panhard et 2 moto-cyclistes revenus de la défense de Rouen.

Le matériel camions du GR ne tient plus que grâce aux prodiges du service auto ; 4 sont incapables d'aller plus loin. Le commandant du GR, pour alléger les véhicules, donne l'ordre d'abandonner et de détruire tout le matériel qui n'est pas immédiatement utilisable au combat, et ne doit être conservé en dehors de l'armement, munitions, explosifs, essence et vivres, qu'une couverture par homme et le strict minimum d'effets de rechange. 4 camions et 4 side-cars neufs sont perçus par l'officier du service auto, sur bons de l'armée ; livraison en est faite sur la route de Vendôme près de la ville. Les pleins d'essence, d'huile de munitions et de vivres sont faits pour le GR ainsi renforcé.

#### Le 12, 13, 14 Juin 1940 :

Organisation de la sûreté immédiate d'Orbec. Activité de l'aviation de reconnaissance ennemie. Reconnaissances d'officiers envoyées sur Bernay, et la Barre pour vérification de renseignements parvenus à l'armée ; elles y trouvent des troupes amies au lieu de l'adversaire annoncé.

A 23 h 30, départ pour Mortagne où se replie le PC avancé de l'armée, le PC étant installé à Alençon. Itinéraire : Orbec, Sec, Mortagne.

#### 15 Juin 1940 :

Arrivée à Mortagne et mise en place de la sûreté immédiate terminée pour 6 heures. Départ de Mortagne pour Alençon à 21 heures. Organisation de la sûreté immédiate d'Alençon terminée au jour. Grosse activité de l'aviation ennemie.

### 17 Juin 1940 :

Repli du PC de l'armée sur Rennes en raison de la situation. Départ du GR à 6 h 30 pour Rennes par Laval. Grosse activité de l'aviation ennemie. L'un des groupements est attaqué à la mitrailleuse sans pertes. Bombardement de la gare de Rennes. Arrivée à 14 heures. Le GR cantonne sortie Nord-Est de Rennes. Repos.

### Du 18 au 19 Juin 1940 :

Vers 9 heures, le GR reçoit l'ordre d'envoyer 2 reconnaissances d'officiers sur les routes de Fougères et du Mont-Saint-Michel où des éléments blindés ennemis progresseraient en direction de Rennes. Vers 10 h 45, la reconnaissance envoyée sur la route du Mont-Saint-Michel fait parvenir un renseignement négatif. Vers 11 h 15, un motocycliste de la reconnaissance de la route de Fougères annonce l'arrivée d'engins blindés ennemis ; il a alerté au passage les troupes de la garnison qui sont à la barricade établie sur cette route ; ordre est donné de placer un canon de 25 et

G.M pour barrer la route de Fougères ; compte rendu à l'armée. Avant la mise en place de ces éléments, les premières blindées ennemies sont entrées dans la ville sans avoir livré combat à la barricade. Le 25 du GR est en batterie à découvert sur la route au moment où arrive un second groupe de blindées adverses ; le tireur ne peut ouvrir le feu, un officier de la garnison l'empêchant de tirer en déclarant « que Rennes était ville ouverte et ne devait pas être défendue ». Les allemands font prisonniers l'officier et les petits éléments du GR. Leurs blindées entrent dans Rennes. Compte rendu au général commandant l'armée qui s'indigne en apprenant qu'un tel ordre ait pu être donné, dans la place de Rennes sans qu'il en ait eu connaissance ; il demande au commandant du GR de le renseigner sur la situation.

Pendant ce temps, d'autres éléments blindés ont pénétré dans la ville par des routes différentes. L'officier de renseignements va rendre compte ; il reçoit de l'armée l'ordre verbal suivant : « se retirer si possible mais sans combattre dans Rennes ; laisser un peloton moto commandé par un officier. Rejoindre si possible Vannes où le commandant du GR se mettra à la disposition du commandant d'armes ».

Les éléments motorisés allemands traversent Rennes et poursuivent leur mouvement vers l'Ouest, seuls quelques éléments restent au centre de la ville (poste, mairie, etc. ...). Le commandant du GR décide de quitter son cantonnement à la sortie Nord-Est de Rennes par la route de Saint Malô, puis après quelques kilomètres, de se rabattre d'abord vers l'Ouest, puis vers le Sud, il ne possède que 2 cartes au 1 /500000°. Le départ sera effectué par petites fractions commandées par un officier. Ordre de départ : groupements de Durfort, Bernier, Guigou.

Le groupement Durfort (E.H.R + 1 peloton D.P) qui cantonne à 5 km Sud-Ouest de Rennes prendra un itinéraire particulier pour gagner Vannes. L'agent de transmission de ce groupement porteur de l'ordre réussit à traverser Rennes mais ne trouve plus le groupement qui est parti de la propre initiative de son chef un quart d'heure avant son arrivée. Départ du groupement Bernier : 1<sup>er</sup> élément à 12 h 15.

La route Rennes – Guingamp est particulièrement difficile à traverser étant sans cesse parcourue par des éléments ennemis progressant vers l'Ouest ; après de nombreux demi-tours, en utilisant les renseignements d'un peloton moto du groupement Guigou et ceux des habitants, le commandant du GR finit par passer avec son peloton de commandement réduit. Nouvelle alerte à Muël où se trouvent 3 A.M ennemies. Nous passons enfin et à partir de Goël où sont faits les pleins d'essence au dépôt du camp d'aviation la route est libre.

Arrivée à Vannes à 17 h 30 où se trouvent déjà une partie du groupement Bernier, dont certains éléments désarmés par les blindées ennemies et envoyés sur Rennes ont pu rejoindre. Le T.C du groupement Guigou a rejoint ainsi qu'un demi peloton.

Vers 18 heures arrive un sous-officier du groupement Guigou porteur d'un renseignement écrit de cet officier faisant connaître, qu'après le départ des 2 premiers groupements et de la majorité du sien, il a reçu par téléphone un ordre de l'armée mettant le GR à la disposition d'un régiment d'infanterie faisant front sur la Rance ; avec le peloton moto qui lui restait, il s'était porté au point qui lui avait été fixé par le chef de corps de cette unité. Il n'était pas possible d'exécuter cet ordre reçu plusieurs heures après sa transmission. Le commandant du GR va rendre compte de sa situation au commandant d'armée de Vannes et lui demander des instructions. A peine cet exposé terminé, le général le met à la porte de son bureau en lui disant avec un profond mépris qu'il était inutile de chercher à se faire blanchir par lui, qu'il n'aurait jamais dû quitter Rennes et se rendre à Vannes sans un ordre écrit, qu'il n'avait pas besoin de l'unité. Le commandant du GR répond que puisqu'il ne veut pas de lui il va regrouper son détachement ; en exécution des ordres reçus de l'E.M de la 10<sup>ème</sup> Armée il participera à la défense de la ville, si elle a lieu, en prenant contact avec les troupes de la garnison. Très aimablement reçu et réconforté par les officiers de l'E.M de la place, le commandant du GR va pouvoir ravitailler son unité en vivres et essence.

Les éléments de GR parvenus à Vannes sont mis au bivouac dans de petits bois à l'Ouest de la ville ; un poste de correspondance laissé près du bureau de la place orientera ceux qui pourraient encore rejoindre. Des isolés arrivent pendant toute la nuit ; au petit jour la presque totalité du groupement Bernier, le T.C du groupement Guigou, la valeur d'un peloton moto et 2 pelotons de renforcement avaient rejoint ainsi que l'auto-mitrailleuse. Le Lieutenant Guigou arrivait avec quelques isolés.

Le 19 au matin, un officier envoyé à Elvin ne trouve personne de l'E.M de la 10<sup>ème</sup> Armée où paraît-il un certain nombre d'entre eux auraient rejoints. Pontivy et Redon étaient pris, Lorient occupé, personne ne savait ce qui se passait à Nantes qui avait été déclarée ville ouverte ; Vannes se déclarait ville ouverte et désarmait ses combattants ; le pont de la Roche-Bernard sur la Vilaine était libre. Le commandant du GR décide de chercher à rejoindre les troupes de la Loire en passant le fleuve au pont de Thouaré en amont de Nantes. Si le passage n'y était pas possible, point de ravitaillement à le Lourroux-Bottreaux où ce qui serait arrivé se mettrait aux ordres d'un éléments se battant sur la Loire.

Passage à Vannes à 10 h 30, au fur et à mesure de notre approche de Nantes nous apprenons que la ville est occupée que le pont est gardé, que des éléments motorisés ennemis descendent de Redon sur Nantes. Le commandant du GR cherche à passer par les faubourgs Nord de Nantes guidé par un sous-officier qui connaît bien la ville. Au passage de la route nationale, il est pris avec le peloton de commandement réduit par un détachement motorisé ennemi. Les 3 voitures du peloton de commandement encadrées par le détachement ennemi sont conduites à Nantes. Très correctement traités par les allemands, nos voitures nous sont laissées ainsi que les armes des officiers.

Certains éléments purent franchir la Loire avant et après notre capture ; d'autres moins heureux, n'arrivèrent au pont de Thouaré qu'après sa destruction et furent capturés.

Les éléments de tête (Lieutenant Naud) passent à Thouaré, les éléments de queue (Lieutenant Guigou commandant l'escadron moto) passent au bac des Pellerins à 3 km Ouest de Nantes. L'Aspirant Garzent parvient à franchir la Loire derrière les éléments

du Lieutenant Naud. Tous ces éléments se rendent au Lourroux-Bottreaux, ne trouvent personne de l'E.M du GR.

Les chefs de détachements après avoir installé leur troupe au bivouac se mettent à la recherche de troupes amies.

#### 20 Juin 1940 :

Le détachement Naud a rejoint la 1<sup>ère</sup> D.L.M à Beaulieu à 11 heures ; il est affecté au 3<sup>ème</sup> escadron du 12<sup>ème</sup> R.D.P. Le détachement Guigou a rejoint la 1<sup>ère</sup> D.L.M à Chantemerle à 20 heures ; il est affecté aux 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> escadrons du 12<sup>ème</sup> R.D.P.

Le peloton Garzent a rallié un dépôt de cavalerie et a été fait prisonnier avec un escadron de cette unité après avoir perdu un sous-officier tué.

#### 21 Juin 1940 :

Mouvement Chantemerle – Moncontour. Organisation défensive du secteur.

#### 22 Juin 1940 :

A 9 h 30 attaque allemande sur Moncontour ; le Lieutenant Naud déjà blessé est encerclé vers 11 h 30 tandis qu'il protège le décrochage de l'unité. Armé d'une mitrailleuse ainsi que le cavalier Gibert ; ils s'obstinent à résister désespérément causant de grosses pertes à l'ennemi. Le commandement allemand leur dépêche un sous-officier français fait prisonnier pour les inviter à cesser la résistance devenue inutile ; ils refusent de se rendre, tiennent parole et donnent leur vie (« nouvelles vérités sur les combattants » de Labusquière, page 20). Le reste du détachement Naud tomba à son tour aux mains de l'ennemi. Les éléments Guigou décrochent à 11 h 30 pour Airvault. A 14 h 00 départ d'Airvault pour Rouillac.

#### Du 23 au 24 Juin 1940 :

Départ de Rouillac pour Blanzac. Armistice.

## Conclusion

Le périple du GR débute le 10 mai à Malô-les-Bains pour se terminer à Moncontour (Vienne), via Bréda (Hollande) la veille de l'armistice. Depuis Poperinghe, les déplacements de l'unité ont été effectués sur des routes très encombrées, souvent sous les bombes, presque toujours au milieu d'un mélange indescriptible de véhicules de toutes sortes en grande majorité civils, ou tachaient çà et là, quelques isolés militaires, à aucun moment, malgré les pertes, les fatigues, les insomnies, je n'ai entendu la moindre plainte, ni constaté la moindre défaillance. Les officiers ont été des collaborateurs dévoués, à l'obéissance active, agissant sans cesse dans l'esprit de la décision du chef. Officiers, sous-officiers chacun s'ingéniant à me faciliter une tâche parfois très lourde. Jamais je ne les ai sentis plus près de moi qu'aux heures critiques, quelle tranquillité d'esprit pour le chef lorsqu'il a la certitude que chacun s'emploie au maximum pour réaliser sa décision.

Commandant l'escadron à cheval, j'ai eu la bonne fortune de prendre le commandement du GR dont le chef de corps, blessé 2 fois dans les premiers jours de combat, en avait patiemment forgé l'âme. Mon rôle s'est borné, à utiliser un outil très au point ayant déjà vaillamment donné sa mesure de Bréda au camp retranché d'Anvers. Je n'avais qu'à essayer de mériter la confiance et l'affection qui me furent si généreusement prodiguées par tous.

Signé : Salesse-Lavergne.

-----

### Le commandement du GR a été exercé par :

- Le Lieutenant-Colonel François du 26 Août au 05 Octobre 1939.
- Le Chef d'escadrons Vonderheyden du 06 Octobre 1939 au 14 Mai 1940.
- Le Capitaine Salesse-Lavergne du 16 Mai au 19 Juin 1940.

- 38 -

### Fin de la deuxième partie Chapitre I – Eléments motorisés

### Les relations qui précèdent ont été rédigées :

- Pour la période du 25 août 1939 au 09 Mai 1940
- Par le Capitaine Murier – Adjoint.
  
- Pour la période du 10 au 14 Mai 1940.
- Par le chef d'escadrons Vonderheyden commandant le GR jusqu'au 14 Mai midi.
  
- Pour la période du 15 Mai au 24 Juin 1940.
- Par le Capitaine Salesse-Lavergne commandant le GR du 16 Mai au 19 Juin.

## Chapitre II

### Eléments à cheval du 10 mai au 24 Juin 1940

-----

Ceux sont les seuls éléments du GR qui restent à la disposition de la 21<sup>ème</sup> DI. Ils cantonnent à Gorre, 2 km Est d'Hazebrouck

#### 10 mai 1940 :

Vers 4 h 30, l'aviation ennemie survole la région ; elle bombarde entre Gorre et Hazebrouck l'embranchement de la voie ferrée reliant directement celle-ci avec la Belgique. La D.C.A et quelques rares chasseurs français cherchent à gêner l'action de l'aviation ennemie fort nombreuse ; vers 5 h 30, un avion allemand le moteur gauche en flammes est contraint d'atterrir un peu brusquement entre des fermes où cantonnent plusieurs pelotons de l'escadron ; les aviateurs dont l'un a réussi à sauter en parachute, armé d'une mitrailleuse légère, sont faits prisonniers par des hommes de l'escadron ; ils sont conduits au corps de garde et interrogés par le capitaine commandant en attendant l'arrivée de l'officier du 2<sup>ème</sup> bureau de la DI. Vers 6 heures ; l'avion explose tuant ou blessant un certain nombre de gradés et cavaliers de garde ainsi que de nombreux curieux venus voir l'appareil.

Etat d'alerte donné par la 21<sup>ème</sup> DI à partir de 10 heures.

#### 11 Mai 1940 :

Ensevelissement avec honneurs militaires en présence du général commandant la 21<sup>ème</sup> DI des gradés et cavaliers tués la veille. Il reposent dans le cimetière de Gorre près de l'église, le maire possède un exemplaire du plan des tombes.

#### 12 mai 1940 :

Embarquement à Strazeele. Départ à 20 heures. Itinéraire : Tourcoing, Gand, la Clingue.

#### 13 Mai 1940 :

Voyage sans incident. Débarquement à la Clingue (Belgique) à 6 heures sur un quai très petit et très encombré. Etape la Clingue, Kemmel, Sud-Ouest d'Hulst (Hollande). Excellent accueil de la population belge. Grosse activité de l'aviation de reconnaissance et de bombardement ennemie.

#### 14 Mai 1940 :

Alerte à 14 heures, les allemands se préparent à passer l'Escaut maritime en aval du camp retranché d'Anvers. A 15 h 45 l'escadron reçoit la mission de se porter le plus rapidement possible sur la coupure dans la région de Doël pour y couvrir la marche d'approche et le déploiement du 48<sup>ème</sup> RI.

Départ 16 heures ; étape Kemmel, Doël, d'environ 25 km où se trouvent une compagnie de pionniers français ; étape parcourue en moins de 2 heures. Liaison prise avec un commandant belge ayant à sa disposition un certain nombre de marins pour assurer la police du fleuve. Un bataillon du 65<sup>ème</sup> RI est en amont de la localité. Le commandant de l'escadron à cheval demande au commandant belge s'il n'y aura pas de patrouilles de nuit sur le fleuve, les ordres étant de tirer sur les moyens de franchissement qui tenteraient d'aborder la rive gauche. Réponse négative.

L'escadron s'organise défensivement en aval de Doël sur la digue de l'Escaut en face de l'extrémité Ouest du camp retranché d'Anvers que l'on aperçoit sur la rive Nord. Front d'environ 4 km.

#### 15 Mai 1940 :

Coups de canons et rafales d'armes automatiques sur la rive Nord de l'Escaut. Vers 1 heures, le G.M et quelque FM tirant à cartouches perforantes, coulent près de la rive Sud 2 vedettes à moteur venant de la rive opposée ; c'étaient 2 vedettes belges qui faisaient une patrouille sur la rive Nord et avaient été déportées par le courant et regagnaient Doël par la rive Sud. Personne n'avait été avisé de leur sortie.

Arrivée du 48<sup>ème</sup> RI au petit jour. Grande activité de l'aviation ennemie. Bombardement et attaque à la mitrailleuse de la région de Doël ; les chevaux haut le pied bien à l'abri des vues ne sont pas touchés. Bombardement d'un bateau en panne en face de Doël pour le couler dans le chenal. Aucune D.C.A ni chasse ne les prend à partie.

L'escadron reçoit en fin de journée l'ordre de quitter l'Escaut pour se porter à Merdonek en réserve de DI. Départ 22 heures. L'aviation ennemie de reconnaissance est très active toute la nuit.

#### 16 Mai 1940 :

Etape de nuit. Bivouac à Merdonek. Le chef d'escadrons Vonderheyden ayant été évacué pour blessures, le capitaine commandant l'escadron à cheval reçoit du général commandant la 21<sup>ème</sup> DI l'ordre de prendre le commandement du GR dont le PC se trouve à Sinay où sont la majeure partie des éléments motorisés. Il va être immédiatement conduit par l'officier du 3<sup>ème</sup> bureau de la DI porteur de l'ordre.

Passage rapide de la consigne de l'escadron au Lieutenant Dubray qui connaît fort bien l'unité.

A 14 heures, départ de l'escadron pour Hulst en territoire hollandais où il doit participer à l'organisation de la ville.

A 19 heures, arrive le bataillon le Gueven du 65<sup>ème</sup> RI, il s'installe avec l'escadron sur les remparts de la ville renforcé par une batterie du 35<sup>ème</sup> R.A.D placé en D.C.A.

Les convois de troupes françaises passent sans arrêt vers l'Ouest.

#### 17 Mai 1940 :

Liaison prise avec le commandant du GR qui affecte un side avec conducteur comme moyen de liaison supplémentaire à l'escadron. Réquisition des chevaux et des véhicules auto arrêtée subitement dans l'après midi vers 15 heures. Il est question d'évacuer le pays.

#### 18 Mai 1940 :

Le général commandant la 21<sup>ème</sup> DI vient établir son PC à Hulst, la division se replie sur une zone d'embarquement ; les éléments d'Hulst couvriront le mouvement. Hulst sera évacué dans la soirée, l'escadron est chargé de couvrir le déplacement du 65<sup>ème</sup> RI en faisant de l'action retardatrice si besoin en est.

Le convoi auto qui doit effectuer le déplacement par voie de terre avec les éléments auto de la DI part à 14 heures aux ordres de l'adjudant Vigerie pour rejoindre à Syséle les convois motorisés de la DI. Nuit calme.

### 19 Mai 1940 :

L'escadron quitte Hulst à 2 heures. Itinéraire : Axel, Saas Von Gent, Bassevelde, Boortje. Bivouac et nuit calme. Activité de l'aviation allemande.

### 20 Mai 1940 :

Étape sur Tielt où l'escadron doit embarquer dans le même train que la C.D.C.A de la 21<sup>ème</sup> DI. Itinéraire : Eckloo, Costwinkel, Tielt.

A la nuit, l'escadron s'approche de la gare où il embarque dans les conditions prévues.

### 21 Mai 1940 :

Départ : 7 heures. Itinéraire : Courtral, Armentières, Merville, Saint Venant. Embarras sur la ligne ; les trains marchent à vue et à allure très lente.

### 22 Mai 1940 :

L'escadron est à sa 32<sup>ème</sup> heures de voyage pour un aussi court trajet ; les trains se suivent à 1 ou 2 km de distance et font des arrêts de plus en plus fréquents. Des convois de réfugiés belges rangés sur les voies de garage portent les traces des bombardements et des attaques à la mitrailleuses par les avions allemands. Vers 5 heures, notre convoi est attaqué à la bombe et à la mitrailleuses sans trop de dégâts. Arrivée en gare de Saint Venant vers 15 heures. Le chef de gare transmet au chef de détachement un ordre de la 21<sup>ème</sup> DI prescrivant de débarquer dans la gare et d'aller prendre des ordres à Desvres. On annonce l'occupation de Béthune par les allemands. Le capitaine commandant la C.D.CA va s'occuper du débarquement, le commandant des éléments à cheval du GR part aux ordres à Desvres.

A 16 h 30, aux environs de Théroüane, le lieutenant commandant est arrêté par des civils qui lui annoncent l'occupation par les allemands d'un carrefour de la route à 4 km de là. Renseignement confirmé par un motocycliste militaire qui en vient. Dans l'impossibilité de rejoindre Desvres par la route, la liaison par téléphone est recherchée ; la ligne est coupée ou occupée car on ne peut obtenir de communication.

L'opération de débarquement est longue car le quai très petit ne permet pas de débarquer plus de 3 wagons à la fois ; de plus il n'y a pas de rampe à la gare. Au fur et à mesure du débarquement, pelotons et sections sont dirigés en dehors de la ville et placés en formation articulée à l'abri des vues. Vers 19 heures, après la fin du débarquement, Saint Venant et la gare, ainsi que Werville sont très fortement bombardées par les stukas. Gros dégâts aux habitations et grosses pertes parmi la population civils. Les unités bien camouflées n'ont pas été attaquées.

Pendant les opérations de débarquement la liaison a été prise avec des bataillons des régiments de la DI, certains d'entre eux malgré les renseignements qui leur ont été donnés se dirigent sur Aire-sur-la-Lys et Théroüane. Un peu plus tard le bruit des A.A venant de cette direction nous apprend qu'ils sont au contact de l'ennemi.

Les commandants de la C.D.A.C et de l'escadron décident d'un commun accord de prendre la direction de Saint-Omer. Après un rapide repos ; départ à 21 h 30 en formation « colonne mobile » un peloton en avant garde, un autre à l'arrière-garde ; au centre le gros de l'escadron de la C.D.A.C et le convoi.

Après avoir trouvé 2 ponts sautés sur le canal de la Lys, la colonne peut utiliser un 3<sup>ème</sup> pont que le génie anglais vient de miner et qui va sauter aussitôt après notre passage. Itinéraire : Thiennes – Blaringhen.

#### 23 Mai 1940 :

Vers 4 heures aux environs de Wallescappel rencontre du commandant de la 21<sup>ème</sup> DI qui essaie de rassembler les éléments épars de la DI. Il nous donne l'ordre de rejoindre Lederzeele où il nous donnera de nouvelles instructions. Arrivée au point fixé vers 11 heures. L'escadron et la C.D.A.C vont opérer de conserve ; ils vont organiser et tenir les points de passage des canaux entre Saint-Omer et Watten. Le front à occuper s'étend sur 10 km. Le peloton d'Horrer garde les points de passage de Saint-Omer, le peloton Evrard ceux de Saint-Momelin ; le peloton Guillard ceux de Watten, une section de 25 est jointe à chaque peloton.

PC près de Lederzeele, au Sud du carrefour de la route nationale 28 avec la route de Watten. Le carrefour Huguet et la 4<sup>ème</sup> section sont en réserve près du PC, ils occupent une position de 2<sup>ème</sup> échelon.

Activité de l'aviation et de l'artillerie ennemie. A 11 heures, les allemands attaquent en force Saint-Omer soutenus par de nombreux chars ; après une violente lutte qui dure plus de deux heures les défenseurs sont débordés et coiffés par un ennemi très supérieur en nombre et en moyens ; plusieurs chars ennemis sont détruits, vers 16 heures, 2 hommes du peloton d'Horrer réussissent à regagner le PC où ils donnent des détails sur les événements survenus.

#### 24 Mai 1940 :

Des troupes anglaises étant arrivées à Saint-Momelin, le peloton Evrard vient organiser la défense d'une face de Lederzeele ; le mortier de 60 est envoyé en renfort aux éléments de Watten ; le peloton Huguet, le 25 et le G.M. prennent position au Sud-Ouest de Lederzeele.

Les allemands sont en contact sur la ligne Saint-Momelin – Watten, on voit atterrir derrière leur ligne de nombreux avions de transport qui amènent renforts et munitions.

Vers 18 heures, arrivée à Lederzeele du 21<sup>ème</sup> bataillon d'instruction du 110<sup>ème</sup> RI du secteur fortifié des Flandres aux ordres du commandant Ancelot, ce renfort arrive à point car la lutte est vraiment par trop inégale.

#### 25 mai 1940 :

Dans la matinée, forte préparation d'artillerie et de *Minnenwerfer*, elle s'accroît et devient plus forte vers 18 heures ; les allemands attaquent à Watten et veulent franchir le canal de la Colme. Certains ponts ou passerelles n'ont pu être détruits, ils sont choisis comme objectifs par l'ennemi ; celui-ci lance des vagues d'assaut en masses compactes, vers 11 heures, malgré la défense désespérée du peloton Guillard et d'éléments du 59<sup>ème</sup> GRDI, les allemands réussissent à prendre Watten. A signaler la conduite du Brigadier Salaün du 1<sup>er</sup> peloton qui prenant lui-même le F.M défendit le passage dont il avait la garde avec son groupe de combat. Pendant une heure environ, le buste en dehors de son trou pour être en meilleure position de tir, sans se soucier du bombardement et du tir des A.A adverses, il faucha par chargeurs entiers les vagues successives d'assaillants, qui sans se soucier de leurs pertes revenaient avec un cran magnifique à l'assaut après chaque échec, ce brigadier tira les munitions normales de son arme, une grosse caisse de cartouches et une partie de celles non utilisées par un F.M voisin. Ce n'est que lorsque les allemands eurent réussi à franchir le canal un peu plus loin qu'il se replia sur ordre avec

son arme, il réussit de justesse à échapper à l'ennemi, celui-ci qui a subi des pertes sévères s'organise dans Watten.

#### 26 Mai 1940 :

Au petit jour contre-attaque du bataillon Ancelot qui cherche à reprendre Watten. A peine appuyé dans de mauvaises conditions par une batterie de 75, l'attaque est stoppée peu après son départ, le bataillon doit se replier sur sa base de départ après avoir subi des pertes sévères.

A la suite de ce mouvement le peloton Eyvrard et le G.M s'installent au carrefour des 4 chemins face à la tour de Watten.

A 16 heures, arrivée du bataillon Akermann du 65<sup>ème</sup> RI qui contre-attaque sur Watten, après une lutte acharnée nos fantassins occupent le village.

A 21 heures, le peloton Huguet et le canon de 25 se mettent en position sur la route de Lederzeele à Cassel à hauteur du lieu dit « point du jour ». Le secteur est à peu près dégarni de troupes en cet endroit où l'on craint une attaque ennemie.

Dans le courant de la journée, après des alternatives diverses les allemands finissent par occuper Saint-Momolin au cours d'un dernier assaut acharné appuyé par de violents tirs d'artillerie et de *Minnen*.

#### 27 Mai 1940 :

A 5 heures attaque générale allemande appuyée par de très violents tirs d'artillerie et de *Minnen*, malgré une défense héroïque par le bataillon du 65<sup>ème</sup> RI, Watten est repris, le bataillon se replie en combattant, l'ennemi poursuit son effort par le bois de Ham ; le peloton Eyvrard et le G.M plient sous l'effort et sont contraints de se replier sur Lederzeele. Vers 8 heures, la situation devient critique pour l'escadron qui est menacé d'encerclement. Sur l'ordre du commandant Ancelot, le carrefour de Lederzeele est abandonné ; une action retardatrice est menée sur la route nationale N° 28. Fantassin et cavaliers se replient par échelons successifs en utilisant tous les accidents de terrain. A chaque bond, artillerie et *Minnens* ennemis ouvrent un feu violent sur les nouvelles positions ; nous n'avons à lui opposer que le maigre tir d'une batterie de 75 qui n'a presque plus de munitions. De nombreuses armes automatiques appuient et flanquent leurs attaques qui progressent dans les intervalles de notre dispositif très largement étalé sur le terrain. Des résistances successifs ralentissent l'ennemi sur la route de Bergues à Wormhout jusqu'à 13 heures.

L'escadron vient de traverser Wormhout lorsque les *Stukas* le prennent violemment à partie ; les hommes couchés dans les fossés de la route tiennent les chevaux à bout de rênes ; quelques hommes blessés, beaucoup de chevaux tués et blessés, un certain nombre d'entre eux affolés par les explosions tirent au renard et s'échappent. Il faudra près de 2 heures pour les récupérer.

Vers 15 heures, la pression ennemie s'accroît avec menace de débordement par les flancs, retraite en traversant le canal de la basse Colme en direction de Krommel-Boëck par Wylder – West-Cappel, Brander.

A 20 heures ; liaison à Bray-Dunes avec le secteur fortifié des Flandres qui met le détachement escadron + D.D.A.C à la disposition du Général Barthelemy dont le PC est à Wateghem.

Les réservoirs de Dunkerque sont en feu. Nouveau bombardement de l'escadron par l'aviation ennemie ; il perd quelques tués et blessés. Quand l'aviation alliée viendra-t-elle nettoyer le ciel et donner quelques heures de répit.

#### 28 Mai 1940 :

Liaison à Teteghem avec le Général Barthelemy au PC duquel se trouvent le colonel commandant l'A.D 21 et le Capitaine Mast de l'I.D 21. L'escadron et la C.D.A.C occupent une nouvelle position sur la digue des Glaises au Sud et au Sud-Ouest de Krommelhoeck. PC de l'ensemble à la ferme Saint Antoine.

De nombreux camions anglais abandonnés pleins de vivres assurent un ravitaillement que l'on ne trouve plus à l'intendance.

Les inondations sont tendues, l'eau monte noyant les puits dont l'eau devient impropre à la consommation ; il ne sera bientôt plus possible de circuler en dehors des routes.

Défilé devant nos positions des unités de la 7<sup>ème</sup> Armée et du B.E.F qui refluent sur Dunkerque, leurs hommes sont épuisés parfois sans armes, par moment l'afflux est tel que les routes sont à peine assez larges pour laisser passer le flot. Ce défilé ininterrompu et lamentable durera jusqu'au 30 mai.

Attaque incessante de l'aviation ennemie à peine interrompue par un ou deux duels aériens, les avions allemands évoluent par 80 ou 100 à la fois au-dessus de Dunkerque semblant se moquer de la D.C.A dont les flocons truffent littéralement l'horizon.

#### 29 Mai 1940 :

Continuation de l'organisation de la position occupée la veille. La retraite franco-anglaise continue et les hommes se demandent pourquoi des unités qui passent ne viennent pas occuper les trous qui existent dans notre dispositif. « Nous allons embarquer » tel est le slogan général des troupes de passage. A partir de ce moment nous comprenons que nous faisons partie des troupes qui vont avoir à se cramponner sur place pour permettre la continuation de l'embarquement à Dunkerque. Cette journée de répit permet aux hommes de se reposer un peu, le moral reste excellent malgré les pertes et la fatigue.

#### 30 Mai 1940 :

Au petit jour, le peloton Huguet se porte au pont du Cerf, le canon de 25 de l'escadron au pont de Brander, sur le canal de la basse Colme. L'ensemble du dispositif est à peu près en place lorsque vers 16 heures, les allemands prennent le contact à la droite du peloton Huguet où existe un trou de plus d'un kilomètre ; le commandant de l'escadron envoie un S.O.S au Général Barthelemy craignant que dans la nuit les allemands n'utilisent l'intervalle. Le combat s'intensifie, les hommes sont très calmes et se passionnent pour ce tir à l'homme.. A la gauche du pont du Cerf une compagnie de la garde anglaise défend le canal en liaison avec le peloton Huguet ; liaison entre les 2 officiers d'artillerie français et anglais pour mettre sur pied un ou plusieurs tirs de barrage en prévision de l'attaque allemande. Ils ne disposent pas de moyens suffisants pour interdire le franchissement du canal sur un front inoccupé sur plus d'un kilomètre, trou qu'aucun renfort n'est venu boucher. Le front tenu par l'unité est trop étendu pour absorber l'organisation et la défense de cette zone qui ne lui incombe pas.

Le tir de l'artillerie et des *Minnens* allemands augmente d'intensité ; vers 21 heures violent bombardement du pont du Cerf et de ses abords ; quelques pertes au

peloton Huguet ; leur évacuation est difficile en raison de l'intensité du feu, certains blessés conservent leur poste de combat jusqu'à la nuit. Le service de santé du GR fait des prodiges venant prendre jusqu'en première ligne les blessés graves avec la sanitaire.

A 22 heures arrive l'ordre suivant : « 21<sup>ème</sup> C.D.A.C et 27<sup>ème</sup> GRDI portez-vous cette

nuit ensemble à partir de 2 heures le 31 mai, au carrefour 1000 mètres Nord-Est de Uxem au Nord-Ouest du canal des Chats. Tenez jusqu'à 11 heures la ligne du canal des Chats face au Sud-Est de part et d'autre de la route Uxem-Krommelhoeck pour permettre à la 12<sup>ème</sup> D.I.M de se mettre en place sur cette ligne. Portez-vous ensuite à Uxem, dans la région Sud de Teteghem à Galgoeck où vous viendrez prendre au PC du S.F.F de nouveaux ordres ».

### 31 Mai 1940 :

A 2 heures, décrochage, mouvement et mise en position sur le canal des Chats où se trouvent des troupes anglaises.

A 11 heures, le commandant de l'escadron va prendre les ordres à Teteghem. A partir de 15 heures, l'escadron et la C.D.A.C sont mis au repos à Uxem jusqu'à 22 heures, heure à laquelle ils doivent faire mouvement pour se porter sur une autre position. Reconnaissance de terrain par les officiers et sous-officiers à Notre-Dame-des-Neiges. La nouvelle mission est de s'installer en D.C.B en liaison avec le 137<sup>ème</sup> RI sur le front compris entre la route de Salgoek à Moères et la route parallèle à celle-ci 500 mètres à l'Ouest.

A 22 heures, organisation de la position. Le peloton Evrard et une section de la C.D.A.C défendent le passage de la route Galgoek-les-Moères sur le canal des Chats le peloton Huguet avec une autre section défend le passage sur le canal 400 mètres plus à l'Ouest, un 3<sup>ème</sup> élément assure la liaison entre les deux premiers. PC près du carrefour de Galgoek. Liaison prise avec une batterie du 35<sup>ème</sup> R.A.D qui place en D.C.B ce qui lui reste de matériel.

### 01 Juin 1940 :

Au petit jour l'organisation défensive sur un front large est à peu près terminée ; armes et hommes enfoncés dans le sol. Toute la journée violent bombardement d'artillerie et de *Minnen*. Le PC et le peloton Evrard sont particulièrement touchés mais sans grandes pertes. L'ennemi accentue sa très forte pression ; à partir de 16 heures, l'attaque ennemie contraint au repli le bataillon du 137<sup>ème</sup> RI ; il ne reste plus que 2 canons de 25 à la C.D.A.C ; l'escadron à bout d'effort et menacé d'être encerclé, se replie sur la route Leffrinckoucke à Rosendael au Nord du canal.

Les hommes sont terriblement harassés après les nombreux efforts fournis depuis le 23 mai ; il ne reste plus que 3 FM comme armement collectif.

Vers 13 heures, le commandant de l'escadron va à Teteghem en liaison au PC du général, le PC est effondré, le village absolument vide et mort ; au bastion 32 on lui indique le nouveau PC du général dans une ferme au Nord-Ouest de Teteghem. Vers 22 heures ; liaison prise au PC du général. Les allemands n'ont pas dépassé le carrefour de Golsoek

### 02 Juin 1940 :

A 8 heures, ce qui reste de la C.D.A.C et de l'escadron reçoit l'ordre de s'installer en D.C.B au pont 500 mètres Nord-Ouest de Golgoek. Pendant que le commandant de

l'escadron fait une reconnaissance de terrain le commandant de la C.D.A.C dirige le mouvement à effectuer.

Bombardement combiné par l'aviation, l'artillerie et les *Minnens* de Teteghem, Uxem, Rosendael, et du canal de Dunkerque. Ne voyant pas venir la troupe, le commandant de l'escadron se port à sa rencontre et constate que le bombardement ne l'a pas épargné. Des hommes tués et blessés, chevaux tués ou en fuites, hommes dispersés à leur recherche, véhicules endommagés. Les 2 canons de 25 restants sont hors d'usage, un seul FM est en état de tirer.

Ne laissant à Rosendael que la roulante et quelques conducteurs, les 2 unités gagnent leur emplacement où elles s'installent sans canon anti-chars, avec 1 FM et des fusils. Compte-rendu de la situation au général commandant le S.F.F.

#### 03 Juin 1940 :

Le bombardement reprend au jour combiné de terre et de l'air avec la même violence que la veille. Ce qui reste des 2 unités n'ayant plus d'armes anti-chars est replié hors de la zone bombardée près du PC du général. Ordre est donné une heure plus tard de se mettre à la disposition du Lt-Colonel commandant le 137<sup>ème</sup> RI. L'effort de l'ennemi redouble, on a l'impression qu'il veut en finir avec les derniers éléments qui défendent Dunkerque, sous la poussée allemande le 122<sup>ème</sup> RI qui est à l'Ouest du 137<sup>ème</sup> RI se replie ; il nous est donc impossible de rejoindre le 137<sup>ème</sup> RI. Nous n'avons plus qu'à passer le pont et à entrer dans la citadelle. Liaison au bastion 32 où le commandant de l'escadron apprend que la mission du 16<sup>ème</sup> Corps est terminée et que ce qui en reste embarquera le soir à partir de 21 heures.

Les hommes sont rassemblés et séparés par petits paquets de 8 à 10 aux ordres d'un gradé, dès 21 heures l'escadron s'engage en colonne par un sur le môle Est au milieu d'une cohue d'hommes. Quelques arrivées d'obus et quelques alertes d'avions provoquent des remous et un certain flottement dans cette foule qui encombre le môle sur lequel en avance bien lentement.

#### 04 Juin 1940 :

Embarquement à 1 heure du chef d'escadron avec le groupe en tête. Il avait à ce moment perdu les groupes qui avaient été coupés par la cohue mais était persuadé qu'ils s'embarquaient sur les nombreux navires amarrés au môle. Ils n'avaient pas suivi ; l'on ne peut expliquer leur absence que par la crainte d'être bombardés sur la jetée ou par l'impossibilité d'avoir accès sur les bateaux à quai. Ils ont certainement été faits prisonniers par les allemands qui entraînent à ce moment dans la citadelle.

A 5 heures, débarquement à Douvres ; pris le train pour Boumemouth où les sous-officiers et les hommes sont hébergés à l'école. Les officiers sont conduits au Moscombe Hôtel. Organisation et réception parfaite et très amicale.

#### Du 05 au 06 Juin 1940 :

Repos.

#### 07 Juin 1940 :

Départ à 4 heures. Embarquement à 13 heures à Plymouth. Départ de Plymouth à 21 h 30 en convoi.

#### 08 Juin 1940 :

Arrivé à Brest vers 8 heures. Débarquement à 18 heures.

09 Juin 1940:

Trajet en chemin de fer Brest – Lisieux par Sillé-le-Guillaume – Alençon.

10 Juin 1940:

Débarquement à 6 heures à Saint-Martin de Mailloc centre de rassemblement de la 21<sup>ème</sup> DI où se trouve le colonel commandant la 21<sup>ème</sup> A.D. Départ à pied pour Berville à 22 heures.

11 Juin 1940 :

Arrivée à Berville.

Du 12 et 13 Juin 1940 :

Repos à Berville.

14 Juin 1940 :

Départ à 14 heures pour Villers-Cunivet où nous quittons la 21<sup>ème</sup> DI et sommes pris en subsistance par le 32<sup>ème</sup> GRDI (Commandant Roux).

15 Juin 1940 :

Repos.

16 Juin 1940 :

Le 32<sup>ème</sup> GRDI reformé avec des éléments des 32<sup>ème</sup>, 68<sup>ème</sup>, et 12<sup>ème</sup> GRDI.

24 Juin 1940 :

A absorbé les quelques gradés et cavaliers revenus d'Angleterre ; il part en position vers 14 heures pour la région de Grainville avec la 43<sup>ème</sup> DI. Les gradés et cavaliers de l'escadron à cheval ont combattu avec le 32<sup>ème</sup> GRDI à Pont d'OUILLY le 17 Juin. Coupés par les allemands, ils se sont repliés jusqu'au 26 juin dans la région de Chateaubriand (Loire Inférieure). A cette date le Lieutenant Cameleyre leur ayant rendu leur liberté, ils ont pu rejoindre Limoges en empruntant des vêtements civils.

Le chef d'escadron et le S/s Lieutenant Huguet en surnombre au 32<sup>ème</sup> GRDI sont envoyés le 16 juin sur Harcourt, puis sur Angers et enfin à Saint-Pierre Montlémar où ils sont affectés au centre d'organisation de Dragons portés aux ordres du Colonel de Saint-Laumer. Ils participent à la retraite de la Loire par Saint Moixant, Argentan, Bressuire, Sèvres, Vivonne, Sauzé, Echallas, la Mothe-Montravel du 18 au 26 juin.

Fin

-----

Le chapitre II précédent a été rédigé par le Lieutenant Dubray commandant l'escadron Hippo du 16 mai au 16 juin 1940.